



Succès mitigé de la bibliothèque numérique de la STM Page B 8



Air Canada a éliminé le déficit de ses fonds de pension Page B 3

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 23 JANVIER 2014

PERSPECTIVES

Le bon appareil?



GÉRARD BÉRUBÉ

Il ne fait pas de doute aux yeux de tous que Bombardier concocte un bon appareil avec sa famille C-Series. Mais est-ce le bon appareil?

Cet autre retard dans la mise en service des appareils de la C-Series de Bombardier est décevant mais normal, vu la complexité du chantier. Il est également malheureux que 1700 emplois soient retranchés, dont plus d'un millier dans le Grand Montréal, mais cela fait également partie du *modus operandi* d'une industrie fortement sensible aux aléas de la conjoncture économique. Ces ratés ramènent, toutefois, à l'avant-scène le potentiel de rentabilité du programme C-Series.

Bombardier n'avait pas le choix, mais développe-t-elle le bon appareil? Pourra-t-elle répondre à une demande commandant des appareils régionaux proposant plus de capacité et une flexibilité de configuration accrue? La décision prise par Air Canada en décembre dernier d'abandonner Airbus pour Boeing est venue apporter un éclairage nouveau à ce questionnement.

Engagé dans un programme de renouvellement de sa flotte impliquant le choix d'appareils régionaux à plus fort gabarit, Air Canada a opté essentiellement pour le Boeing 737 nouvelle génération à 180 sièges pour remplacer une centaine d'Airbus à fuselage étroit. Le transporteur s'en remet également à Boeing pour le renouvellement d'une grande partie de son parc E190 d'Embraer pouvant transporter jusqu'à 120 passagers. Air Canada cherche des appareils à fuselage étroit plus grands et plus rentables, mieux adaptés à sa stratégie de réseau actuelle et future.

L'exercice laisse encore une petite fenêtre ouverte à Bombardier. Il reste 25 E190 qu'Air Canada cherche éventuellement à remplacer par des appareils d'une capacité de 100 à 150 places, là où s'active le manufacturier québécois.

Dans ce segment, Bombardier lutte face à face avec la brésilienne Embraer, qui persiste pour l'instant à afficher un faible taux de production. Bombardier doit également conjuguer avec des versions repensées de Boeing 737 et d'Airbus 320 avec, pour seule principale avancée, l'offre d'un avantage-coûts estimé à 7% par des analystes suivant de près l'industrie aéronautique. Cet avantage peut s'effriter rapidement, ou devenir subordonné aux synergies décollant de l'exploitation, par un transporteur, d'une flotte homogène.

Seuil de rentabilité déplacé

D'autant que les retards dans le programme de la C-Series devraient faire grimper le coût de ce programme, et augmenter les risques de pénalités. Pour reprendre les projections retenues par l'agence Fitch, les coûts du programme, chiffrés présentement à 3,4 milliards \$US, devraient passer à au moins 3,9 milliards. De quoi déplacer le seuil de rentabilité d'un programme devenant toujours plus audacieux.

Au dernier décompte, Bombardier s'assoit sur 198 commandes fermes et 250 options pour la C-Series, réparties entre 17 clients. L'avionneur espère afficher 300 commandes fermes venant d'une vingtaine de clients lors de la mise en service, reportée désormais d'un an, à 2015. Une cible encore réaliste puisqu'il est généralement reconnu parmi les analystes que plus on avance dans les essais en vol, plus les commandes peuvent affluer, avec une augmentation pouvant aller jusqu'à 50% lorsque la phase de commercialisation est atteinte. Quant au seuil de rentabilité, il est estimé à au moins 800 appareils, soit l'équivalent d'une part de marché de 20% sur 20 ans.

Actuellement, Bombardier revendique plus de 50% du marché dans ce segment, contre 26% pour le Boeing 737-7 Max et 21% pour l'A319neo, selon Valeurs mobilières Desjardins. Mais pour la suite... C'est là que le signal d'Air Canada peut devenir préoccupant. En Asie, aux États-Unis et en Europe, le marché des routes secondaires ou régionales se rétrécit sans cesse pour les appareils à plus petit gabarit, avec un potentiel confiné de plus en plus au remplacement de jets régionaux désormais recyclés en jets d'affaires.

Des doutes sont donc apparus quant à la robustesse et la profondeur de cette niche. D'ailleurs, l'annonce, en mars dernier, par Bombardier de l'ajout d'une version à 160 sièges à sa famille de C-Series sous l'impulsion d'une demande venant notamment des transporteurs à rabais pourrait signaler une spécialisation de l'appareil dédiée aux routes régionales de moyenne densité, sous l'action et la configuration des «low costs». Est-ce suffisant?

Les finances publiques ont un urgent besoin de soins intensifs

Le Québec peut difficilement maintenir le même niveau de services avec les ressources actuelles, préviennent des économistes



ÉRIC DESROSIERS

L'impact du vieillissement de la population au Québec rend bien vaines les promesses du gouvernement de retour à l'équilibre budgétaire d'ici deux ans et «assez improbable» la perspective d'offrir les mêmes services publics sans hausse d'impôt aux prochaines générations, concluent des économistes.

Même en acceptant l'hypothèse que le déficit zéro soit atteint en 2015, ce déficit annuel sera revenu au même point où il se trouve aujourd'hui (soit à 3,7 milliards ou l'équivalent à 0,8% du produit intérieur brut) au plus tard en 2020, puis aura doublé en 2025 (à 8,3 milliards ou 1,5% du PIB), avant de presque doubler encore (à 17,1 milliards ou 2,7% du PIB) cinq ans plus tard en 2030, projette une étude de la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'Université Sherbrooke dévoilée mercredi. Déjà comparable à ce qui ne se produit normalement que lors de crises économiques, ce déficit budgétaire aurait encore grossi (à 1233 milliards ou 5,1% du PIB) en 2050 s'il n'était pas certain que les pouvoirs publics seraient forcés de réagir, d'une manière ou d'une autre, bien avant cela, y disent les économistes Luc Godbout, Suzie St-Cerny, Mathieu Arseneau, Ngoc Ha Dao et Pierre Fortin.

Leur étude de 66 pages se pose la question de «la soutenabilité budgétaire des finances publiques du gouvernement du Québec» et de l'équité intergénérationnelle dans une société où les tendances démographiques annoncent, d'ici 25 ans, une forte augmentation (+87%) du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus en même temps qu'un recul de 4% de la population en âge de travailler (15 à 64 ans), pour un ratio, des uns par rapport aux autres, qui passera de 1 pour 9,4, en 1971, à 1 pour 4,1, actuellement, et à 1 pour 2,1, en 2050.

Leur scénario de référence présume, entre autres, que le niveau d'immigration nette restera stable (+30 000 personnes par an), que la productivité de l'économie québécoise passera d'une croissance historique de 1% par année à 1,25%, que le poids de la fiscalité dans l'économie restera le même, que les dépenses en santé croîtront un peu moins vite que les dernières années (1,7% de croissance réelle par habitant hors inflation par année plutôt que 1,9%), que les coûts de l'éducation et des autres services augmenteront au même rythme ou

Le Québec pourrait améliorer sensiblement l'état de ses finances publiques en augmentant un tant soit peu la productivité dans les services qu'il offre, notamment dans le secteur de la santé.

VOIR PAGE B 4 : FINANCES

L'inflation sera plus faible que le prévoyait la Banque du Canada

Le gouverneur garde le taux directeur à 1 %

MARIA BABBAGE
à Ottawa

La Banque du Canada a abaissé mercredi ses prévisions au sujet de l'inflation, qui se maintient de façon soutenue en bas de la cible qu'elle privilégie, mais la banque centrale a laissé son taux d'intérêt directeur inchangé à 1%.

La banque a maintenu sa neutralité en ce qui a trait à son prochain changement de taux, qui pourrait aussi bien être une baisse qu'une hausse. Le taux directeur n'a pas bougé depuis plus de trois ans, dans un contexte de lente reprise et de faible inflation.

Bien qu'elle constate des améliorations dans les conditions économiques canadiennes, la Banque du Canada a indiqué s'attendre à ce que l'inflation soit encore plus faible qu'elle ne l'avait d'abord cru, en partie en raison de la forte concurrence entre les détaillants.

La banque mise sur une inflation à 0,9% pour la première moitié de 2014, en baisse par rapport à sa prévision précédente de 1,2%, mais elle devrait remonter «très progressivement» et atteindre le cœur de la cible idéale de la banque, soit 2%, au dernier trimestre de 2015.

VOIR PAGE B 4 : INFLATION



Stephen Poloz, le gouverneur de la Banque du Canada

ADRIAN WYLD LA PRESSE CANADIENNE

FORUM DE DAVOS

L'Europe reléguée au rang d'économie émergente

Davos — Avec sa croissance maigrichonne et son chômage élevé, l'Europe n'est pas sortie de l'auberge, selon les dirigeants économiques réunis mercredi à Davos, qui plaident unanimement pour des réformes profondes.

«L'Europe n'est pas de retour», a déclaré Axel Weber, président du conseil d'administration de la banque suisse UBS et ancien patron de la banque centrale allemande, lors d'une session de travail intitulée «l'Europe est-elle de retour?».

Lors des précédentes éditions du forum économique mondial de Davos, la crise financière en zone euro était sur toutes les lèvres et alimentait toutes les craintes. Mais non pour cette 44^e édition dont les travaux ont débuté mercredi. Pour autant, les influents acteurs économiques réunis dans la station huppée suisse ne débordent pas d'optimisme. Le Fonds monétaire international (FMI) a certes relevé mardi sa prévision de croissance économique mondiale en 2014, estimant notamment que la zone euro était en train de «tourner le dos» à la récession. Mais sa croissance attendue pour 2014 reste modeste, à 1%.

VOIR PAGE B 2 : DAVOS

Lire aussi • NSA. Le scandale des écoutes a des échos jusqu'à Davos, les dirigeants s'inquiétant des retombées pour les entreprises. Page B 2

ÉCONOMIE

Le scandale des écoutes a des échos jusqu'à Davos

Les patrons s'inquiètent des retombées sur leurs entreprises de haute-technologie

ALEX PIGMAN à Davos

Les patrons des entreprises de la haute technologie réunis mercredi à Davos se sont inquiétés des contre-coups pour leurs entreprises du scandale de la collecte illégale de données par les gouvernements, au premier chef des États-Unis.

Les bouleversements économiques provoqués par les nouvelles technologies sont logiquement inscrits au programme du forum économique mondial de Davos qui a commencé ses travaux mercredi, quelques jours après l'annonce par le président américain Barack Obama de garde-fous pour limiter les pouvoirs de la NSA, l'agence nationale de renseignement.

«Cela a été un peu le Far West autour du monde», a commenté sur ce sujet le patron de Cisco, John Chambers, lors des débats à Davos. «Nous devons être capables de rétablir un lien de confiance avec les utilisateurs», a déclaré celle du groupe Internet Yahoo! lors de la même séance de discussions, consacrée à la révolution numérique. «La confiance a pris un coup, pas seulement aux États-Unis, mais aussi sur la scène internationale, dans des pays vraiment préoccupés parce que la NSA observe», selon Marissa Mayer.

Les révélations en 2012 du sous-traitant de la NSA Edward Snowden sur le fait que l'agence américaine espionnait des communications à travers le monde à grande échelle, y compris chez ses alliés, a déclenché un séisme diploma-



« Il ne peut pas y avoir de surveillance de masse, c'est simplement une violation du droit international »

Salil Shetty, Amnesty internationale

NSA en réformant la collecte de données téléphoniques, sans pour autant y renoncer, et en promettant de ne plus espionner les dirigeants de pays amis. Les appréciations sur ce projet divergeaient à Davos entre entrepreneurs et représentants de la société civile.

Le secrétaire général d'Amnistie Internationale, Salil Shetty, a dénoncé «un faux débat entre sécurité et protection des citoyens», affirmant qu'il «ne peut pas y avoir de surveillance de masse, c'est simplement une violation du droit international». Selon un sondage publié mardi, la réforme annoncée par le président Obama n'a pas convaincu les Américains, dont les trois-quarts considèrent qu'elle n'améliorera pas la protection de leur vie privée.

Pour Gavin Patterson, patron du groupe de télécommunications British Telecom, «c'est encore opaque pour le moment», même s'il considère qu'un anonymat préservé à 100% n'était pas possible compte tenu des problèmes de sécurité. Pour Randall Stephenson, le patron du groupe de télécommunications américain AT & T, le débat a vraiment commencé en 2001 après les attentats du World Trade Center, lorsque la sécurité est devenue une préoccupation majeure.

Désormais le curseur fait un chemin inverse et doit trouver un point d'équilibre, et «je pense que les clients ont réellement beaucoup de choses à dire sur le point où doit se trouver le curseur», selon lui.

Agence France-Presse



Marissa Mayer, patronne de Yahoo!: «Nous devons être capables de rétablir un lien de confiance avec les utilisateurs.»

MARCHÉS BOURSILIERS

TORONTO				NEW YORK				PÉTROLE			
S&P TSX				S&P 500				96,73			
13 988,20 ▲ +36,43				1844,86 ▲ +1,06				+1,76 \$US			
▲ +0,3%				▲ +0,1%				OR 1238,60			
				NASDAQ				-3,20 \$US			
				4243,00 ▲ +17,24				-0,3%			
				▲ +0,4%				DOLLAR CANADIEN			
				DOW JONES				90,19			
				16 373,34 ▼ -41,10				-0,95 \$US			
								-1,0%			
								1 \$US = 1,1088			
								66,58			
								-0,63 euros			
								1 EURO = 1,5020			
Titre	Symbole	Fermeture	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermeture	Variation (%)	Volume (000)		

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					SERVICES PUBLICS						
S&P TSX	SPTT	13988,20	36,43	0,26	250149	Fortis	FTS	30,17	-0,19	-0,63	1348
S&P TX20	TX20	636,45	-2,57	-0,40	100682	TransAlta	TA	14,37	0,02	0,14	494
S&P TX60	TX60	805,34	3,18	0,40	131796	TECHNOLOGIE					
S&P TX60 Cap.	TX6C	890,54	3,51	0,40	131796	BlackBerry	BB	11,96	1,08	9,93	9481
Cons. de base	TTC	306,97	0,42	0,14	3726	CGI	GIB.A	34,68	0,04	0,12	997
Cons. discrét.	TTCD	138,67	0,55	0,40	7186	TÉLÉCOMMUNICATIONS					
Énergie	TTEN	276,13	1,89	0,69	66896	BCE	BCE	46,72	0,04	0,09	1115
Finance	TTF	234,61	0,72	0,31	21119	Bell Aliant	BA	26,66	-0,02	-0,07	402
Aurifère	TTGD	177,82	-3,17	-1,75	61554	Rogers	RCL.B	47,51	0,06	0,13	882
Santé	THC	98,22	0,77	0,79	1222	Telus	T	37,23	-0,17	-0,45	852
Tech. de l'info	TTTK	38,32	0,80	2,13	11661	FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
Industrie	TTIN	164,76	0,57	0,35	37310	iShares DEX	XBB	30,43	0,03	0,10	40
Matériaux	TTMT	246,72	-3,05	-1,22	77821	iShares MSCI	XEM	25,11	0,54	2,20	18
Immobilier	TTRE	236,52	1,50	0,64	5282	iShares MSCI EMU	EZU	41,36	-0,08	-0,19	2152
Télécoms	TTTS	119,48	-0,14	-0,12	3452	iShares S&P 500	XSP	21,17	0,04	0,19	396
Sev. collect.	TTUT	207,38	-0,14	-0,07	6327	iShares S&P/TSX	XIC	22,10	0,05	0,23	41
Métaux/minerals	TTMN	849,82	-12,75	-1,48	14587	LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					

TSX CROISSANCE					LES GAGNANTS EN %						
TSX Venture	JX	980,44	0,48	0,05	65449	GRAN TIERRA ENERGY	GTE	8,58	0,79	10,14	3110
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					BLACKBERRY LTD	BB	11,96	1,08	9,93	9481	
Alim. Couche-Tard	ATD.B	81,60	0,94	1,17	340	BLACKBERRY LTD	BB	11,96	1,08	9,93	9481
Canadian-Tire	CTC.A	97,77	0,34	0,35	354	HB NYMEX NG BULL	HNU	14,63	1,21	9,02	2755
Cogeco	CCA	50,33	-0,12	-0,24	58	AIR CANADA	AC.A	9,68	0,76	8,52	168
Corus	CJR.B	24,75	-0,02	-0,08	152	AIR CANADA	AC.B	9,67	0,72	8,04	8306
Groupe TVA	TVA.B	9,90	0,25	2,59	34	SIERRA WIRELESS	SW	26,09	1,77	7,28	276
Jean Coutu	PJC.A	18,98	0,12	0,64	210	CONCORDIA HEALTH	CKR	10,50	0,40	3,96	219
Loblaws	L	43,64	-0,29	-0,66	662	TRANSCONTINENTAL	TCLA	14,28	0,53	3,85	655
Magna	MG	98,15	2,21	2,30	629	ENERGY FUELS INC	EFR	9,05	0,31	3,55	303
Metro	MRU	64,89	-0,12	-0,18	220	HORIZONS BETA	HGD	16,56	0,49	3,05	449
Quebecor	QBR.B	25,43	-0,14	-0,55	280	LES PERDANTS EN %					
Rona	RON	12,88	-0,08	-0,62	96	PENN WEST	PWT	8,22	-0,81	-8,97	6110
Saputo	SAP	52,69	0,15	0,29	517	HORIZON NORTH	HNL	8,57	-0,72	-7,75	685
Shaw	SJR.B	25,09	0,16	0,64	1378	JUST ENERGY GROUP	JE	7,79	-0,64	-7,59	2608
Shoppers Drug Mart	SC	58,97	-0,07	-0,12	1051	ALLIED NEVADA GOLD	ANV	5,29	-0,29	-5,20	809
Tim Hortons	THI	60,25	-0,12	-0,20	630	AURICO GOLD INC	AUQ	5,05	-0,21	-3,99	480
Transat A.T.	TRZ.B	11,05	-0,41	-3,58	123	ARGONAUT GOLD INC	AR	5,10	-0,21	-3,95	1259
Yellow Media	Y	23,10	-0,15	-0,65	48	DETOUR GOLD CORP	DGC	6,06	-0,24	-3,81	1831

ÉNERGIE					LES PERDANTS EN \$						
Cameco	CCO	25,08	-0,24	-0,95	2299	AGNICO EAGLE MINES	AEM	31,62	-1,07	-3,27	1579
Canadian Natural	CNQ	36,14	0,39	1,09	10513	PENN WEST	PWT	8,22	-0,81	-8,97	6110
Canadian Oil Sands	COS	20,51	0,14	0,69	1045	HORIZON NORTH	HNL	8,57	-0,72	-7,75	685
Enbridge	ENB	47,23	0,52	1,11	1212	TECK COMINCO CL B	TCK.B	27,44	-0,68	-2,42	2193
EnCana	ECA	20,20	0,49	2,49	4707	AUTOCANADA INC	ACQ	40,75	-0,68	-1,64	139
Enerplus	ERF	20,49	0,27	1,34	617	JUST ENERGY GROUP	JE	7,79	-0,64	-7,59	2608
Pengrowth Energy	PGF	7,35	0,13	1,80	1096	DAVIS + HENDERSON	DH	28,69	-0,61	-2,08	422
Pétrolière Impériale	IMO	46,62	0,30	0,65	910	SNC-LAVALIN GROUP	SNC	48,17	-0,57	-1,17	529
Suncor Energy	SU	37,99	0,49	1,31	2699	EMPIRE CO LTD	EMP.A	71,70	-0,52	-0,72	225
Talisman Energy	TLM	13,06	0,37	2,92	5505	FRACO-NEVADA CORP	FNV	49,51	-0,45	-0,90	459
TransCanada	TRP	48,84	0,37	0,76	2103	LES GAGNANTS EN \$					
Valence	VNR	15,45	0,06	0,39	36	VALEANT	VRX	152,65	2,48	1,65	404

FINANCIÈRES					INDICES QUEBÉCOIS					
B. CIBC	CM	89,49	0,30	0,34	1427	INDICE	Fermeture	var. pts	var. %	
B. de Montréal	BMO	73,02	0,31	0,43	1276	IQ30	1832,54	+1,83	+0,10	
B. Laurentienne	LB	47,04	0,04	0,09	69	IQ120	1873,05	+4,33	+0,23	
B. Nationale	NA	89,12	0,09	0,10	891	CONSULTEZ TOUTES LES COTES BORSILIÈRES SUR WWW.DECISIONPLUS.COM				
B. Royale	RY	73,18	0,20	0,27	2850					
B. Scotia	BNS	64,60	-0,14	-0,22	2389					
B. TD	TD	99,24	0,33	0,33	1852					
Brookfield Asset	BAM.A	41,90	0,55	1,33	944					
Cominar Real	CUF.UN	18,56	0,05	0,27	274					
Corp. Fin. Power	PWF	35,95	0,19	0,53	374					
Fin. Manuvie	MFC	22,21	0,31	1,42	3784					
Fin. Sun Life	SLF	38,67	0,26	0,68	1204					
Great-West Lifeco	GWO	32,50	0,07	0,22	550					
Industrielle All.	IAG	46,06	-0,16	-0,35	152					
Power Corporation	POW	31,94	0,09	0,28	895					
TransForce	TFI	24,70	0,24	0,98	347					

ENTREPRISES DE MATÉRIAU					
Agrium	AGU	102,72	-0,31	-0,30	553
Barrick Gold	ABX	20,81	-0,28	-1,33	2699
Goldcorp	G	25,63	-0,24	-0,93	2842
Kinross Gold	K	5,14	-0,12	-2,28	3627
Mines Agnico-Eagle	AEM	31,62	-1,07	-3,27	1579
Potash	POT	36,94	-0,06	-0,16	2888
Teck Resources	TCK.B	27,44	-0,68	-2,42	2193

DAVOS

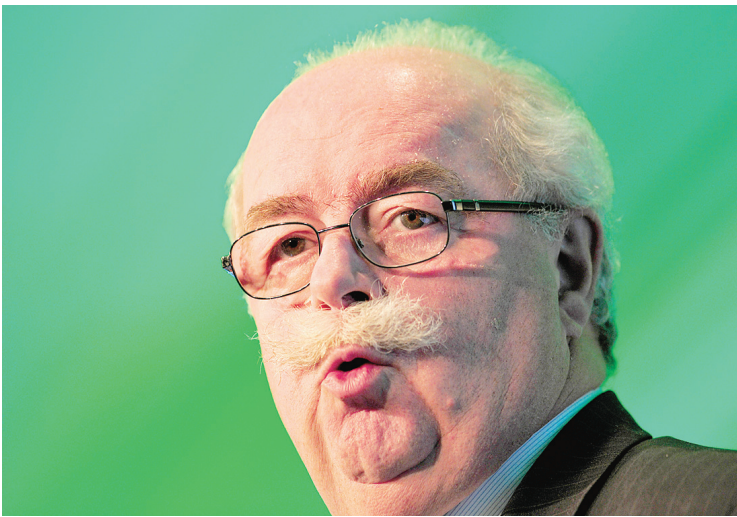
SUITE DE LA PAGE B 1

Le patron du groupe pétrolier Total, Christophe de Margerie, a asséné une formule choc devant les journalistes, n'hésitant pas à déboulonner l'Europe de son piédestal d'économie avancée pour en faire un pays émergent, voulant dire par là que son économie doit se réinventer. «Ne le prenez pas comme une provocation, je pense que l'Europe devrait être reconsidérée comme un pays émergent», a-t-il déclaré.

Plutôt que de chercher à rivaliser vainement avec les pays qui peuvent produire à moindre coût, les économies européennes doivent mettre en place de nouvelles compétences pour rétablir leur compétitivité. «Franchement, nous avons besoin d'un nouveau départ. Arrêtons de penser que nous pouvons redémarrer à partir de choses qui ne peuvent plus être sources de développement ou de croissance pour nos pays», a-t-il déclaré.

Parmi les principales sources d'inquiétude pour les patrons qui s'exprimaient à Davos, le chômage est particulièrement préoccupant. En novembre, le chômage est resté stable dans la zone euro à 12,1% de la population active, un niveau qui n'augmente plus depuis huit mois mais qui reste bien trop élevé, estiment généralement les économistes. «La situation du chômage des jeunes est terrifiante», a commenté l'économiste américain Kenneth Rogoff, de l'université de Harvard, alors que dans certains pays du sud de l'Europe comme l'Espagne ou la Grèce, il dépasse les 50%. La région court le risque de «perdre une partie de toute une génération», selon M. Rogoff qui s'inquiète en particulier du chômage des jeunes. Le patron du groupe pétrolier italien Eni, Giuseppe Recchi, a affirmé devant l'auditoire qu'aujourd'hui en Italie, «il est difficile d'embaucher une personne de 30 ans sans expérience professionnelle».

«La crise a indubitablement créé un immense défi de l'emploi, en particulier pour les jeunes», a déclaré à l'AFP le chef économiste du cabinet de conseil bri-



Le patron de Total, Christophe de Margerie, a pressé l'Europe à repenser son économie.

« La situation du chômage des jeunes est terrifiante. [La région risque] de perdre une partie de toute une génération »

Kenneth Rogoff, Université Harvard



tannique IHS, Nariman Behravesh. «C'est probablement le plus gros défi pour l'Europe actuellement», selon lui ajoutant «c'est un problème économique et un problème politique, parce que, la dernière chose que vous voulez, quel que soit le pays, c'est beaucoup de jeunes sans emploi, c'est très dangereux», évoquant de potentiels troubles sociaux et des émeutes.

La solution, selon les participants au forum, semble passer par des réformes du marché du travail. «Nous avons demandé à 80 de nos clients quels sont les sujets incontournables en Europe pour leur expansion.

La réponse a été la rigidité du marché du travail», a déclaré le patron du groupe publicitaire WPP Martin Sorrell.

Présent à Davos, le secrétaire général du syndicat IndustriALL, Jyrki Raina, a mis en garde contre la casse des modèles sociaux. «Il serait très dangereux de détruire les modèles sociaux européens à moins que vous ne vouliez suivre le chemin du Bangladesh ou du Cambodge», des pays où sont installées de nombreuses manufactures et où les conditions de travail sont très dures, a-t-il di.

Agence France-Presse

Émission gratuite en direct sur

decisionplus.com
La Bourse en direct

ÉCONOMIE

RÉGIMES DE RETRAITE

Air Canada a éliminé le déficit de 3,7 milliards

ROSS MAROWITS

Le transporteur Air Canada a effectué un sérieux pas en avant, mercredi, lorsqu'il a annoncé que ses régimes de retraite agréés canadiens avaient enregistré un léger excédent, alors qu'ils accusaient un déficit de 3,7 milliards il y a un an.

L'amélioration, devant être confirmée plus tard cette année, a aidé les actions d'Air Canada à se hisser à leur niveau le plus élevé en près de six ans. Le titre de la société aérienne de Montréal a terminé la journée à 9,67 \$ à la Bourse de Toronto, en hausse de 72 ¢, soit un peu plus de 8 % par rapport à leur précédent cours de clôture.

La question de la solvabilité des régimes de retraite a pendant des années constitué un boulet pour la plus importante ligne aérienne au pays, ayant donné lieu à des frictions avec les syndicats

du transporteur et engendré de sérieuses dépenses. Le déficit des régimes a atteint un sommet de 4,2 milliards en 2012. «Au cours des quatre dernières années, nous avons réalisé d'importants progrès», a affirmé le président et chef de la direction d'Air Canada, Calin Rovinescu.

Les syndicats ont accueilli de façon positive le renversement de situation, qui, ont-ils estimé, va atténuer les craintes des employés et retraités. «De toute évidence, nous sommes ravis que le déficit projeté ait été éliminé parce que c'était un gros problème depuis 2003», a déclaré Jerry Dias, président national d'Unifor, organisation qui représente les employés des aéroports et des centres d'appels.

Le président de l'Association des pilotes d'Air Canada, Craig Blandford, a indiqué que l'excédent signifiait que les régimes de retraite étaient plus sûrs, en plus de prouver que les réductions de prestations d'environ 1 milliard auxquelles il

avait consenti avaient donné des résultats.

«Plusieurs de nos membres et employés d'Air Canada étaient cyniques et sceptiques quant à leurs prestations de retraite, et je pense qu'on nous a démontré aujourd'hui qu'avec une solide gestion et de justes réglementations, ces régimes pouvaient survivre», a-t-il dit.

Plusieurs facteurs ont contribué au revirement de situation, selon Air Canada, dont un rendement du capital investi de 13,8 % en 2013. Le transporteur a également mis en œuvre des modifications préalablement annoncées touchant les prestations de retraite et appliqué un taux d'actualisation différent pour le calcul de ses obligations futures au titre des régimes de retraite.

L'entreprise devrait procéder à une autre mise à jour en ce qui a trait à ses régimes de retraite canadiens d'ici à la fin du mois de juin.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La Presse canadienne Calin Rovinescu



16 septembre 2013 : le grand patron de Bombardier, Pierre Beaudoin, célébrait avec ses employés le vol inaugural de la C-Series. La semaine dernière, l'entreprise annonçait un délai de plusieurs mois dans la livraison des premiers appareils. Et, mardi, Bombardier a indiqué que 1700 travailleurs seraient mis à pied.

MISES À PIED CHEZ BOMBARDIER

La première ministre reste confiante

«Les choses sont en place pour créer de la croissance», dit le président du constructeur aéronautique

La création de 300 emplois est un baume pour la première ministre Pauline Marois qui a été rattrapée à Davos par les difficultés de Bombardier. Le géant de l'aéronautique a annoncé mardi le licenciement de 1700 employés, dont plus d'un millier dans ses installations de Montréal et de Mirabel. La chef du gouvernement a dit être «très désolée» pour les travailleurs mis à pied mais s'est montrée optimiste pour l'avenir. «Je suis confiante pour la suite des choses. Bombardier est une très grande entreprise. Ils ont eu dans le passé certaines difficultés, ils ont toujours respecté leurs engagements», a-t-elle souligné.

Conséquence du contexte économique, Bombardier accuse une diminution de son carnet de commandes pour les avions d'affaires. En outre, l'entrée en service de ses appareils C-Series a été reportée à la deuxième moitié de 2015. Un tel ra-

lentissement n'est pas inédit dans l'industrie de l'aéronautique, a fait valoir M^{me} Marois, rappelant que les constructeurs Embraer et Airbus avaient aussi été confrontés à des délais dans la mise en service de nouveaux appareils.

Présent à Davos pour entretenir et élargir ses relations d'affaires, le président et chef de la direction de Bombardier, Pierre Beaudoin, a voulu lui aussi se faire rassurant. Il a indiqué que de nouvelles mises à pied ne figuraient «pas dans les plans» de l'entreprise. «C'est sûr qu'on n'aime pas faire des mises à pied, mais si on regarde la croissance à long terme, ce qui est important, c'est de faire des investissements pour l'avenir et c'est ce qu'on fait. Alors pour moi, les choses sont en place pour créer de la croissance dans le futur», a-t-il dit.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La Presse canadienne Pauline Marois

La Presse canadienne

PAULINE MAROIS À DAVOS

Une société espagnole choisit le Québec, une terre accueillante

MARTIN OUELLET

à Davos

Comblée par de l'énergie au rabais et un congé fiscal de dix ans, la société espagnole FerroAtlántica va s'implanter au Québec.

Dans le cadre du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, le premier producteur mondial de silicium métal a annoncé mercredi un investissement de 375 millions au Québec et la création de plus de 300 emplois.

Le site de la future usine n'est pas encore choisi mais la vallée du Saint-Laurent et le Saguenay sont dans la mire puisqu'un port en eau profonde est requis. La construction est prévue «dans les prochains mois» et le début des activités industrielles est souhaité pour la fin de l'année 2016.

Le silicium métallurgique est une composante d'alliage destinée entre autres à l'industrie automobile, à la production de silicone, de béton haute performance et de panneaux solaires. Avec le quartz que l'on retrouve dans le sous-sol du Québec, des résidus forestiers pourront être utilisés pour la transformation des matières premières en silicium métal.

L'entreprise espagnole est la première société à profiter des généreuses mesures incitatives que comporte la politique économique «Priorité emploi» présentée l'automne dernier par la première ministre, Pauline Marois, et le ministre des Finances, Nicolas Marceau.

FerroAtlántica aura donc droit à un congé de taxes d'une durée de dix ans et à un rabais de 1 ¢ du tarif L d'Hydro-Québec — 4,4 ¢ le kilowattheure — pour les grandes entreprises. Investissement Québec souhaite aussi prendre une participation de 5 à 10 % dans le projet, ce qui représente un montant oscillant entre 20 millions et 30 millions.

Des conditions «très favorables», a dit le directeur général de FerroAtlántica, Pedro Larrea, en point de presse aux côtés de la première ministre. «L'avenir de FerroAtlántica aujourd'hui se trouve au Québec, a lancé M. Larrea. Nous avons trouvé de la compréhension pour nos problèmes et des solutions à nos problèmes, des solutions pour l'électricité [et] des solutions financières.»

L'énergie au rabais consentie à cette entreprise risque de faire des jaloux. L'aluminerie Alcoa, par exemple, menace de fermer trois de ses complexes au Québec dès 2015 si elle n'obtient pas un tarif en deçà du tarif L. M^{me} Marois avait cependant une réplique toute prête pour les aluminières. «Nous allons leur dire que FerroAtlántica investit 375 millions et donc cela peut justifier que cette nouvelle implantation industrielle s'accompagne d'un rabais en électricité», a-t-elle dit.

Appui de Fondation

Fondation CSN octroie un prêt de 3 millions à Les Emballages GAB, afin de l'appuyer dans l'achat de trois usines Induspac appartenant au Groupe Emballage Spécialisé, à Lachine, Ottawa et Toronto. L'acquisition des usines fait suite à la décision du Groupe Emballage Spécialisé de recentrer ses activités aux États-Unis et au Mexique. Elle permettra à Les Emballages GAB d'augmenter et de diversifier sa production, d'élargir son réseau d'affaires et d'effectuer une percée sur le marché ontarien. GAB, de Candiac, se spécialise dans la conception, la fabrication et la gestion d'emballages sur-mesure. Ses produits sont fabriqués à partir de fibres et sont 100 % recyclables.

Le Devoir

Investissement du Groupe Canam

Saint-Georges — Le Groupe Canam a indiqué mercredi avoir procédé à l'acquisition d'une participation de 66 % dans Massif Technologies, une société d'ingénierie spécialisée dans les structures de bois. Les détails de l'entente n'ont pas été dévoilés. Le Groupe Canam, spécialisé dans la construction de structures métalliques, a indiqué que cette participation dans Massif Technologies lui permettra d'offrir à ses clients des solutions intégrant le bois ainsi que le métal. L'entreprise possède des installations à Québec ainsi qu'à Saguenay.

La Presse canadienne



**CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

MIDIS-CONFÉRENCES

MARDI 28 JANVIER 2014 de midi à 14 h



LOUIS AUDET
Président et chef de la direction
Cogeco inc.
Cogeco Câble inc.

L'AVENIR DU QUÉBEC :
CULTURE ÉCONOMIQUE ET
OUVERTURE SUR LE MONDE

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT AU :
514 871-4001 | www.cmm.qc.ca/L_AUDET

CRÉATEURS D'AFFAIRES

ÉCONOMIE

FINANCES

SUIITE DE LA PAGE B 1

moins vite que les recettes et que le gouvernement respectera la loi prévoyant le retour de la dette sous la barre des 45% du PIB d'ici 2025.

On a tenu compte aussi d'autres phénomènes, comme l'augmentation du taux d'emploi des travailleurs plus âgés, l'amélioration de la santé des aînés et l'impact budgétaire net des régimes de retraite fiscalisés (comme les REER). Si les réductions fiscales accordées aux cotisations dépassent encore aujourd'hui de 400 millions par an les impôts perçus auprès des retraités qui en encaissent, ce report dans le temps de charges fiscales devrait bientôt valoir au gouvernement des recettes nettes positives qui s'éleveront à 3,6 milliards en 2050.

Pessimiste, optimiste

Il suffirait de peu de choses pour que le portrait soit beaucoup plus sombre, observent les auteurs de l'étude. S'il fallait, entre autres, que la croissance de la productivité et des dépenses en santé reste la même et que le poids de la dette et les taux d'emploi par tranche d'âge ne bougent pas, le déficit annuel du gouvernement ne serait plus équivalent à 2,7% du PIB en 2030, mais de 5,7%, et même de 11,3% à l'horizon de 2050, rapporte l'étude dans un scénario alternatif qualifié de pessimiste.

À l'inverse, note l'étude dans un autre scénario alternatif, optimiste celui-là, on peut espérer que la croissance annuelle de la productivité bondisse de 1% à 1,5% que celle des dépenses en santé passe de 1,9% à 1,5% en même temps que le poids de la dette fonde de moitié, à 25% du PIB. Dans ce cas, le gouvernement ferait quand même un déficit chaque année, mais plus modeste, soit l'équivalent d'environ 0,3% du PIB en 2020, et de 0,9%, en 2030, tout juste un peu plus que celui qu'il a aujourd'hui.

En résumé, «il est assez improbable que le gouvernement parvienne à annuler complètement l'effet financier de la transition démographique attendue», a observé mercredi Luc God-

bout, en conférence au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke. Le simple maintien du rythme de croissance économique des dernières années constituerait, selon lui, un «exploit colossal».

Les nombreux économistes venus assister à la présentation de l'étude se sont montrés assez d'accord avec lui. «Le Québec vit dans une bulle qui va bientôt éclater», a observé l'un d'eux.

Ne plus attendre

Plusieurs voix ont souligné que le portrait dressé par l'étude aurait été bien plus sombre encore, mais plus fidèle à la réalité, si ses auteurs avaient porté à la dette les déficits annuels projetés plutôt que de faire comme s'ils étaient épongés chaque année par quelques généreux milliardaires. Ce procédé, a expliqué Luc Godbout, se voulait une façon de mettre en lumière l'ampleur des défis budgétaires en cause et d'éviter «de faire peur à tout le monde avec des déficits cumulés qui auraient rapidement pris toute la place».

Le calcul a malgré tout été fait dans l'étude. On y trouve que, dans le scénario de référence, la dette totale projetée serait passée de 210 milliards en 2015 à 429 milliards en 2030, et à 2 000 milliards en 2050, c'est-à-dire de 53% à 178% du PIB d'ici à 2050.

Ces chiffres, qui donnent le tournis, ne servent qu'à mesurer l'ampleur du défi à venir, répètent les auteurs de l'étude. Il est à craindre que les gouvernements s'y adaptent en s'abandonnant à des services qui ne sont pas jugés absolument essentiels ou en augmentant «de manière démesurée le fardeau fiscal des générations futures».

Et pourtant, plaident-ils, il suffirait, par exemple, que le gouvernement trouve des façons d'offrir les mêmes biens et services à moindre coût et réduise ainsi leur croissance annuelle d'un demi-point de pourcentage pour faire passer le déficit projeté de 2,7% du PIB, à 1,2%.

Le Devoir

La Banque TD baisse ses taux hypothécaires

Toronto — Une autre grande banque canadienne, la TD, a légèrement baissé ses taux hypothécaires, mercredi, à la suite de la réduction initiale décidée par la Banque Royale durant le week-end.

TD Canada Trust compte maintenant une offre spéciale de 3,69% pour un prêt hypo-

thécaire à taux fixe de cinq ans, en baisse par rapport au taux de 3,79% qui était en vigueur depuis le mois d'août. La banque a également modifié plusieurs de ses autres taux fermés.

Au cours du week-end, la Banque Royale a diminué de 10 points de base les taux de plusieurs de ses prêts hypo-

thécaires à taux fixe, ayant porté à 3,69% son offre spéciale pour un prêt hypothécaire à taux fixe de cinq ans.

La Banque de Montréal et la Banque Scotia ont imité la Banque Royale mardi. La Banque Scotia a diminué à 3,49% son prêt hypothécaire à terme fixe de cinq ans, soit une diminution

de 10 points de pourcentage comparativement à la veille. De son côté, BMO a diminué de 10 à 20 points plusieurs de ses taux, notamment son taux fixe de cinq ans, qui est maintenant de 3,69%, par rapport 3,89% auparavant.

La Presse canadienne

INFLATION

SUIITE DE LA PAGE B 1

La croissance économique pour la deuxième moitié de 2013 a été supérieure aux attentes et devrait continuer de prendre de l'allure pour passer de 1,8% en 2013 — selon les estimations — à 2,5%, tant en 2014 qu'en 2015, a prédit la banque centrale. La plus forte demande aux États-Unis et le recul du dollar canadien devraient profiter aux exportations, ce qui devrait conséquemment améliorer la confiance du milieu des affaires et stimuler l'investissement.

Chute du dollar

Les perspectives de la banque centrale ont pesé sur le dollar canadien mercredi et celui-ci a cédé 95 centimes pour clôturer à 90,19 ¢US. Le huard a perdu près de 4 ¢US depuis le 31 décembre, alors qu'il avait clôturé l'année à 94,02 ¢US en raison d'une combinaison de facteurs, notamment un raffermissement du billet vert américain, la faiblesse des cours des matières premières et un environnement économique canadien marqué par la faiblesse des taux d'intérêt et de l'inflation.

«Bien que notre monnaie se soit dépréciée au cours des derniers mois, elle demeure forte et continuera de présenter des défis sur le plan de la compétitivité des exportations canadiennes hors produits de base», a écrit la banque dans son rapport.

L'économiste en chef de la Banque de Montréal, Douglas Porter, considère que cette



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

phrase est la plus importante du document. «C'est une solide déclaration pour la banque, et ils ne diront jamais plus clairement que la devise est toujours surévaluée et que, par conséquent, toute nouvelle dépréciation est bienvenue», a écrit M. Porter dans une note de recherche.

M. Porter a en outre noté que l'accent mis sur la possibilité que l'inflation soit trop faible a été «haussé d'un cran» dans cette plus récente déclaration de la banque.

Risques toujours équilibrés

La Banque du Canada s'attend à ce que la croissance économique mondiale — stimulée par l'élan plus significatif des États-Unis — passe de 2,9% en 2013 à 3,4% en 2014 et 3,7% en 2015. Mais l'institution a en outre noté s'attendre «à ce que l'inflation demeure nettement sous la cible pendant

quelque temps», notamment en raison de la concurrence accrue dans le secteur du détail — ce qui garde les prix des biens et des services plus bas — et de la capacité excédentaire. Par conséquent, «les risques à la baisse entourant l'inflation ont gagné en importance», a-t-elle précisé.

«Les principaux risques ont trait à des investissements plus robustes aux États-Unis, à une moins bonne tenue des exportations canadiennes et aux déséquilibres dans le secteur des ménages.»

L'inflation d'ensemble s'est établie à 0,9% en novembre, ce qui en faisait le septième des 13 derniers mois à montrer une inflation inférieure à la fourchette cible de la banque centrale, qui s'étend entre 1 et 3%. En outre, l'inflation s'est constamment maintenue sous la cible idéale de 2%. Les chiffres sur l'inflation du mois de décembre seront dévoilés vendredi.

«La marge importante et persistante de capacités inutilisées au sein de l'économie a contribué à ce qu'augmente considérablement, depuis la mi-2012, la proportion des biens de consommation et des services intégrés à l'indice de référence qui enrichissent de moins de 2% par an», a expliqué la banque. «La concurrence accrue dans le commerce de détail concourt également au faible niveau de l'inflation.»

Mais la Banque du Canada a tout de même conclu que les différents risques restaient équilibrés et a choisi de maintenir son taux directeur à son niveau actuel.

La banque doit rendre sa prochaine décision sur sa politique monétaire le 5 mars. La prochaine mise à jour de ses prévisions pour l'économie et l'inflation est pour sa part prévue pour le 16 avril.

La Presse canadienne

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

AU COEUR DU MILE-END
Condo h-duplex, lumineux, rénové,
2 ch. + 1 terr., boiserie d'origine,
pl. bois et céramique. 479 000 \$
M. Lavoie 514-891-3585
Cntr immo., Royal LePage Altitude

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

PLATEAU St-Joseph/coin Cartier
4 1/2, 2 c.c., cuisine rénovée,
lav-séch, eau chaude, chauffé,
Libre. 955\$ 514 598-5872
www.locationduplateau.com

VILLERAY - St-Denis, près mé-
tro Jean-Talon, 4 1/2 rénové, cui-
sine dernier cri, entrées
lav./séc./lav-vaiss., non-fumeur, li-
bre. 800\$. 514 342-4918

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

MAISON AU BORD DE L'EAU
à louer à Contrecoeur. RDC
ouvert sur le fleuve et ses ba-
teaux. 2 CAC à l'étage. Grand s.-s.
Libre à partir du 1er mai. Bail à
long terme possible. Pas de chien.
1250\$ par mois. 514-894-3915

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semimois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, av. du Mont-Royal Est

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

GOLDEN SQUARE
MILE
4 1/2 1 242 pc, 2 c.c. + 2 s. de b.,
chauffage, A/C, eau chaude,
3 électros. Piscine/gym/
sécurité/portiers 24h
Promotion pour le mois
de janvier
Les Appartements Le Parc - 3450 Rue Drummond
(514) 845-5294

301
ŒUVRES D'ART

MAGNIFIQUE
DIPTYQUE
SCULPTURAL
DE KATHRYN LIPKE
(1988) À VENDRE

Dimensions: 150 x 100 cm et
115 x 105 cm. Medium: papier
fait main. Exige un grand espace.

Photo et prix sur demande au
dcstlo@gmail.com

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans
enquête de crédit, approbation 1h.
1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATION LEBLOND et Fils
Si vous pouvez l'imaginer,
nous pouvons le réaliser !
www.renovationleblond.com
514 377-5355

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

301
ŒUVRES D'ART

301
ŒUVRES D'ART

598
SERVICES DIVERS

COUTURIÈRE
D'EXPÉRIENCE
À DOMICILE.

Retouche et réparation
de tout genre sur vos
vêtements. Ex. : bords
de tout genre. Agran-
dissement et rétrécis-
sement, changer les
fermoirs, reprendre des
trous, changer des
boutons. Confection
de panneau de rideau
simple et coussins. Tra-
vail propre et soigné et
je peux (au besoin) me
déplacer dans la région
de Longueuil et envi-
rons. Il me fera un pla-
isir de vous servir ! Sur
rendez-vous
(514) 568-0069
JOELLE THERIAUT

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans
enquête de crédit, approbation 1h.
1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATION LEBLOND et Fils
Si vous pouvez l'imaginer,
nous pouvons le réaliser !
www.renovationleblond.com
514 377-5355

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

Dion, Thérèse
1926-2014

À St-Eustache, le dimanche 19 janvier 2014 est
décédée, à l'âge de 87 ans, Thérèse Dion, épouse de
feu Juge Guy Guérin.

Elle laisse dans le deuil ses frères et sa sœur, neveux et
nièces et autres parents et amis.

La famille vous accueillera au complexe funéraire :

MAGNUS POIRIER

Complexe Sherbrooke
6825, rue Sherbrooke Est
Montréal
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

le dimanche 26 janvier 2014 de 14h à 16h.

Les funérailles seront célébrées ce même jour à 16h en
la chapelle du complexe.

Au lieu de fleurs, des dons à la Société Canadienne du
Cancer seraient appréciés.

Communiquez avec
Le Mémoriel
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999

necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

Lalonde, Francine née Champagne
1940-2014

Le 16 janvier 2014, à son domicile, est décédée madame Francine
Lalonde. Elle nous a quittés après des années de résistance à un
myélome, cancer de la moëlle osseuse encore incurable.

Elle laisse dans le deuil son conjoint Guy Lamarche, ses enfants
Dominique (Suzanne Garant), Philippe (Sophie Côté) et Julien
(Chantal Melançon), ses petits-enfants Albert, Maryse, Ludovic,
Zachary, sa sœur Claudette (Gilles Vinet), son neveu Nicolas Vinet,
son ex-mari Bernard Lalonde (Renée Frappier) ainsi que de très
nombreux amis.

Elle est connue pour sa carrière remarquable dans l'enseignement, le syndicalisme, la politique et son combat pour la
reconnaissance du droit de mourir dignement. Historienne de formation, disciple du grand Maurice Séguin, un des
pères du nationalisme québécois moderne, elle enseigne dans les collèges jusqu'à son engagement dans le
syndicalisme qui devait la conduire à la présidence de la Fédération nationale des enseignements et enseignantes du
Québec (FNEEQ).

En 1976, elle devient la première femme à accéder à la vice-présidence de la CSN. Militante du mouvement
indépendantiste québécois, le premier ministre René Lévesque l'invite à rejoindre son cabinet en 1985 à titre de ministre
de la condition féminine. Mais, elle ne réussit pas à se faire élire et doit quitter cette fonction après quelques mois.

Après un retour à l'enseignement, elle s'engage en politique active comme députée du Bloc Québécois en 1993 dans
la circonscription de Mercier qu'elle fera renommer La-Pointe-de-L'Île et qu'elle représentera jusqu'en 2011. Elle fit sa
marque surtout en affaires étrangères, devenant une grande ambassadrice de la cause québécoise auprès de
centaines de parlementaires étrangers et à Ottawa, auprès de nombreux ambassadeurs.

Enfin, le Canada et surtout le Québec, lui doivent d'avoir déclenché un grand débat sur le droit de recevoir une aide
médicale à mourir en certaines circonstances dans un cadre bien défini. Amorcé par son projet de loi privé en 2005 au
Parlement d'Ottawa et après deux rejets par les députés fédéraux, le débat de société s'est développé au Québec
jusqu'à un projet de loi qui fait consensus à l'Assemblée nationale et dans le public québécois.

Venez la saluer une dernière fois au :

Alfred Dallaire
MEMORIA

12415, Sherbrooke Est, P.-A.-T.
www.memoria.ca 514 277-7778

le vendredi 24 janvier de 14h à 22h, une cérémonie commémorative débutera à 19h.

Au lieu de fleurs, trois choix de dons faciles à faire sur leurs sites internet respectifs : au CHUM, au service d'hémato-
oncologie dirigé par la Dre Danielle Charpentier; à l'AQDM dont la défunte était une fondatrice; à Oxfam-Québec
pour honorer l'action internationale de la défunte.

Gratuit !

À la famille éprouvée :
Le journal Le Devoir postera
gratuitement une copie plastifiée
de l'avis publié.

Demandez-le au : 514 525-1149
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

ÉCONOMIE

EBAY

Carl Icahn engage une autre nouvelle bataille

New York — Le milliardaire américain Carl Icahn, connu pour ses opérations boursières hostiles, a entamé un nouveau bras de fer avec le distributeur en ligne américain eBay pour une scission de sa filiale de paiements PayPal.

Carl Icahn a acquis 0,8% du groupe, a proposé deux candidats pour son conseil d'administration et « a soumis une proposition non contraignante pour une scission de PayPal dans une entreprise séparée », a annoncé eBay mercredi lors de la publication de ses résultats annuels. Le conseil d'administration « examine régulièrement l'orientation stratégique de l'entreprise et a exploré en profondeur une séparation de PayPal », mais « ne croit pas que démanteler l'entreprise soit le meilleur moyen de maximiser la valeur pour ses actionnaires », poursuit-il dans son communiqué.

Dans les échanges électroniques suivant la clôture de la Bourse de New York, l'action eBay grimpeait de 6,4% à 57,90\$US.

Paypal était au départ une solution de paiement sur Internet, mais il commence à prendre pied dans le monde physique en proposant des solutions de paiement par téléphone portable aux petits commerçants, venant ainsi concurrencer les réseaux traditionnels de cartes de crédit. eBay l'a renforcé dans les paiements mobiles avec le rachat de la plateforme spécialisée Braintree, annoncé l'an dernier pour environ 800 millions.

PayPal a encore gagné 5,2 millions de nouveaux comptes actifs au quatrième trimestre, terminant l'année 2013 avec un total de 143 millions, d'après les résultats publiés parallèlement mercredi. Son chiffre d'affaires est également en forte croissance, de 19%, à 6,6 milliards sur l'ensemble de l'année, soit environ 40% de l'ensemble du groupe.

Agence France-Presse



LEON NEAL AGENCE FRANCE-PRESSE

Un travailleur marche à côté d'une chaîne de montage de Nissan à son usine de Sunderland.

Le Royaume-Uni célèbre la renaissance de son industrie automobile

La production a atteint 1,5 million de voitures en 2013

JULIEN MIVIELLE à Sunderland

Le lancement officiel mercredi par Nissan de la production d'une nouvelle version du Qashqai à Sunderland survient sur fond de période faste pour l'ensemble de l'industrie automobile britannique qui devrait battre de nouveaux records ces prochaines années.

« Nous avons une grande usine qui est compétitive, qui fabrique de la bonne qualité à un bon coût », résume Kevin Fitzpatrick, responsable de la production du constructeur japonais pour le Royaume-Uni.

Nissan avait choisi en 1984 Sunderland [nord-est de l'Angleterre] pour y implanter son usine, ouverte deux ans plus tard. C'était alors une nouvelle inespérée pour cette ville sinistrée mais pleine d'atouts pour les Japonais: proche d'un port en eau profonde, elle était riche en main-d'œuvre qualifiée mais sans emploi et les responsables politiques étaient prêts à accorder des subventions.

Aujourd'hui, plus de 500 000 véhicules par an — plus que la production de véhicules particuliers de l'ensemble de l'Italie — sortent de Sunderland, devenue la première usine automobile britannique avec 7000 emplois. Tournant 24 heures sur 24, elle produit, outre le Qashqai, les modèles Juke, Note, la Leaf électrique et bientôt une berline de la marque de luxe Infiniti.

La production du nouveau Qashqai vient de débuter en décembre, avant d'être inaugurée officiellement en grande pompe mercredi, et Nissan compte bien faire durer le succès de ce

véhicule, numéro un en Europe des « crossovers », voitures à mi-chemin entre la berline et la voiture tout-terrain.

« On est chef de file après sept ans; on est passés de 130 000 [véhicules] à 250 000 [en Europe] ces trois dernières années et on veut garder ce leadership », a déclaré en marge de la cérémonie Guillaume Cartier, vice-président en charge des ventes en Europe.

Nissan a « choisi pour Sunderland des produits qui plaisent: le Qashqai est un véhicule qui avait plusieurs années d'avance et a eu un succès absolu en Europe », souligne Denis Schemoul, analyste chez IHS Automotive. « C'est l'une des raisons essentielles — au-delà de la compétitivité, de la qualité et de la productivité de l'usine — du succès de Nissan » dans le pays, insiste-t-il.

C'est également vrai pour les autres constructeurs installés au Royaume-Uni, dont les modèles connaissent un vrai succès commercial et qui ont multiplié les investissements et les annonces de création d'emplois l'an dernier, que ce soit Jaguar Land Rover, propriété de l'indien Tata, ou Mini, qui appartient à l'allemand BMW.

Après des années 2000 marquées par les fermetures d'usines — avec la faillite pure et simple de la marque Rover ou la fermeture du site PSA de Ryton — l'industrie britannique connaît ainsi une véritable renaissance.

Le gouvernement met en avant de son côté le climat propice à l'investissement. « Nissan soutient 40 000 emplois à travers le Royaume-Uni, et quand vous ajoutez cela à plus d'un demi-mil-

liard d'euros investis [...] dans le pays pour ce nouveau modèle, cela montre que notre plan à long terme donne aux entreprises la confiance nécessaire pour investir et créer des emplois en Grande-Bretagne », a affirmé le premier ministre David Cameron.

Le Royaume-Uni espère même doubler prochainement la France, qui se débat de son côté dans des problèmes de surcapacités.

La production a atteint environ 1,5 million de voitures l'an dernier et devrait, d'ici 2017, dépasser le record de 1972 (1,92 million), prévoit l'Association britannique des constructeurs et des vendeurs d'automobiles (SMMT). Ce qui placerait d'ici 2017-2018 le pays au deuxième rang en Europe, derrière l'Allemagne et devant l'Espagne et la France alors qu'il est aujourd'hui quatrième.

La seule inquiétude des industriels pour ces prochaines années est d'ordre politique, alors que David Cameron a promis un référendum d'ici 2017 sur une sortie éventuelle du Royaume-Uni de l'UE si son camp était réélu en 2015.

« La position de Nissan est de soutenir une politique qui maintienne un libre accès aux marchés », explique Kevin Fitzpatrick, alors que 80% de la production de Sunderland est destinée à l'exportation — essentiellement vers l'Europe.

Carlos Ghosn, p.-d.g. de Renault-Nissan, a été encore plus clair en prévenant en novembre qu'il « reconsidérerait sa stratégie et ses investissements » si Londres prenait la porte.

Agence France-Presse

Baisse de la dette publique de la zone euro

Bruxelles — La dette publique de la zone euro s'est établie au troisième trimestre à 92,7% du PIB, en baisse pour la première fois depuis six ans, a annoncé mercredi l'office statistique de l'UE Eurostat.

« À la fin du troisième trimestre 2013, le ratio de la dette publique par rapport au PIB s'est établi à 92,7% dans la zone euro, contre 93,4% à la fin du deuxième trimestre 2013, soit la première baisse en termes absolus depuis le quatrième trimestre 2007 », a indiqué Eurostat. Pour l'ensemble de l'UE, le ratio a très légèrement augmenté, passant de 86,7% à 86,8%, principalement du fait des effets de taux de change, selon Eurostat.

Par rapport au troisième trimestre 2012, le niveau de dette publique a cependant encore augmenté tant dans la zone euro (de 90% à 92,7%) que dans l'UE à 28 (de 84,9% à 86,8%).

À la fin du troisième trimestre 2013, les ratios de dette les plus élevés ont été enregistrés en Grèce (171,8%), au Portugal (128,7%) et en Irlande (124,8%), — trois pays sous programme d'assistance financière de l'UE et du FMI —, ainsi qu'en Italie, elle aussi dans la tête du peloton avec une dette représentant 132,9% de son PIB.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:

www.ledesvoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledesvoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledesvoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

NO : 500-22-207133-136
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse

LE MARABOU GASTRONOMIE INC.

Partie défenderesse

ASSIGNATION 139 C.P.C.

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 26 février 2014 à 9H00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal.

À Montréal, le 16 janvier 2014

ELAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint, C.Q.

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

NO : 500-22-207817-134
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse

8053669 CANADA INC.

Partie défenderesse

ASSIGNATION 139 C.P.C.

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 26 février 2014 à 9H30 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal.

À Montréal, le 17 janvier 2014

ELAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint, C.Q.

AVIS DE

CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné conformément au Code civil du Québec de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Brenda HART, née le 6 juin 1967, en son vivant domiciliée au 195, rue Brébeuf, Repentigny, province de Québec, JSZ 4K8 et décédée le 25 juillet 2013, à Terrebonne. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'étude de Me Geneviève GUY, notaire, au 295, rue Notre-Dame, suite 101, en la ville de Repentigny (Québec) J6A 2R9. Me Geneviève Guy, notaire

Avis de clôture d'inventaire

Avis est donné qu'à la suite du décès de Daniel MÉNARD, survenu le 4 juillet 2013, en son vivant domicilié au 16 - 8^{me} Rue, Roxboro, Québec, H8Y 1G5, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice Diane Laforce, le 17 janvier 2014 devant Me Stéphanie Moreau sous sa minute numéro 567. Copie de cet inventaire peut être consulté jusqu'au 17 mars 2014 par les intéressés et ayant droit au bureau de LABROSSE & ASSOCIÉS, situé au 1, avenue Holiday, Tour Ouest, Suite 200, Pointe-Claire (Québec) H9R 5N3. Donnée ce 21 janvier 2014, Me Stéphanie Moreau, notaire.

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

Sudoku par Fabien Savary

1	5		6			3	
	2		1	4	8		9
		6		3			
4		9		2			
			7		2		
						9	1
6							5
7	1		3			2	
		4		9	6	1	3

Niveau de difficulté : FACILE 2590

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	4	1	5	8	3	7	2
7	8	2	3	4	9	1	6	5
5	3	1	7	2	6	8	4	9
4	5	7	2	6	1	9	3	8
1	6	8	9	3	7	2	5	4
9	2	3	5	8	4	7	1	6
2	4	5	8	1	3	6	9	7
8	1	9	6	7	5	4	2	3
3	7	6	4	9	2	5	8	1

2589

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Avis public

Outremont Montréal

RÈGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER DE 2014)

AVIS est par les présentes donné par la soussignée, conformément à l'article 146 de la Charte de la Ville de Montréal que le règlement intitulé : « Règlement sur la taxe relative aux services (exercice financier de 2014) » sera adopté lors de la séance du conseil d'arrondissement qui aura lieu le 3 février 2014, à 19 heures, au 530, avenue Davaar, Outremont.

QUE ce règlement prévoit, pour l'exercice financier 2014, l'imposition d'une taxe spéciale relative aux services, sur tout immeuble imposable porté au rôle de l'évaluation foncière et situé dans l'arrondissement.

DONNÉ à Montréal, arrondissement d'Outremont ce 23^e jour du mois de janvier 2014

Marie-France Paquet, avocate
Secrétaire de l'arrondissement



LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

La transformation transformée



JEAN DION

Chaque amateur professionnel de sport a le droit de se transporter pour des raisons qui lui sont personnelles lorsqu'il regarde son football américain, ces touchés spectaculaires, ces courses à l'emporte-pièce, ces longues passes qui aboutissent au millimètre près, ces sacs du quart à fendiller le squelette du sujet plaqué, ces gars en bedaine dans les gradins par -80 °C, ces entraîneurs-chefs qui se démenent sur les lignes de côté comme si le sort de l'humanité en dépendait, tout cela se révèle fort acceptable comme motif d'excitation. Mais si vous permettez que je partage en votre excellente compagnie une tranche d'existence, moi, j'en pince sérieusement pour la transformation d'un point. Vous savez, le botté qui suit immédiatement un touché.

Certes, pour les fans de suspense et d'émotions fortes, la transformation d'un point constitue un terreau plutôt pauvre. Mais à mesure que l'on vieillit, l'on doit apprendre à ménager ses nerfs, et le converti sur botté s'avère encore plus idoine pour ce faire qu'un pichet de yerveine, un long métrage d'Eric Rohmer ou une soirée en compagnie de Rob Ford.

Au cours de la saison qui s'achève, 1267 transformations d'un point ont été tentées dans la NFL, et 1262 ont été réussies. Un taux de succès de 99,6%. Depuis plusieurs années, la proportion de réussites s'élève systématiquement au-dessus de 99%. Les botteurs, les teneurs et les spécialistes de longues remises sont devenus tellement bons, avec un synchronisme de tous les diables et une exécution à faire pleurer, que l'exercice relève maintenant de l'automatisme. Par comparaison, dans l'ancien temps, dans les années 1930 par exemple, environ 70% seulement des transformations sur bottés voyaient le ballon se fau-

filer entre les poteaux des buts.

Et si vous posez la question au commissaire de la NFL Roger Goodell, il vous répondra qu'un automatisme, c'est plate (et en plus, même si le botté est bloqué, la défensive ne peut pas retourner le ballon). Le football existe pour générer de l'excitation, non mais quoi, et si les interminables pauses publicitaires sont elles aussi plates, au moins apportent-elles quelques milliards en revenus d'appoint. Donc, Goodell a déclaré cette semaine qu'il fallait considérer attentivement l'opportunité d'abolir la transformation d'un point.

Qu'y aurait-il à la place? Goodell a évoqué un scénario possible. Un touché vaudrait dorénavant sept points, et l'équipe qui l'aurait marqué aurait le choix de tenter une transformation ou non. Si elle s'en abstient, elle conserverait les sept points. Si elle allait de l'avant, elle devrait entrer dans la zone des buts depuis la ligne de 2 par la course ou par la passe. Si elle réussissait, elle obtiendrait un huitième point, et si elle échouait, elle descendrait à six. N'est-ce pas formidable?

D'actuels et d'anciens botteurs de précision regimbent devant cette perspective, eux qui disposent déjà d'un temps de jeu minimal, quoique souvent crucial. Morten Andersen, qui a joué pendant 25 saisons, fait partie de ceux-là. Quoi, on voudrait nous enlever des possibilités parce que nous y excellons? Quelle drôle d'idée. À ce compte-là, il faudrait considérer que les remises du centre au quart-arrière sont très rarement ratées: va-t-on aussi changer cette façon de faire?

D'autres ont proposé des avenues qui rendraient la transformation d'un point plus ardue mais garderaient intact le rôle du botteur. Reculer l'emplacement du ballon, par exemple, pour faire équivaloir la tentative à celle d'un placement de moyenne longueur. Ou alors, imiter le rugby et placer le ballon à la hauteur de l'endroit où a été marqué le touché afin que le botté se fasse fréquemment en angle.

Un dossier à suivre, n'en doutons pas un seul instant.

INTERNATIONAUX DE TENNIS D'AUSTRALIE

Les efforts de Bouchard n'ont pas suffi

JEAN DION

In'était pas absolument nécessaire que le glas sonne, mais il fallait raisonnablement s'attendre à ce qu'il le fasse tôt ou tard. Et si le parcours phénoménal d'Eugenie Bouchard aux Internationaux de tennis d'Australie s'est interrompu à une marche de la grande finale, il se sera quand même révélé pas mal plus long que prévu.

En demi-finale jeudi à Melbourne, Bouchard a été victime d'un mauvais début de rencontre et elle s'est inclinée par la marque de 6-2 et 6-4 contre la Chinoise Li Na, 4^e joueuse mondiale, son aînée de 12 ans à laquelle elle concède 27 rangs au classement de la WTA.

Au terme du match, Li, qui a l'habitude de connaître du succès en Australie, a tenu à rendre hommage à sa rivale de 19 ans qui est devenue en quelques jours la coqueluche du tennis international et une vedette spor-

tive planétaire et qui, a-t-elle dit, «sera peut-être un jour la meilleure au monde». «Désolée, a-t-elle poursuivi, mais aujourd'hui, c'est moi qui ai gagné!»

On a donc assisté à une joute contrastée. Li a donné le ton dès le premier jeu en brisant le service de Bouchard sans concéder un seul point, en mettant la main sur le deuxième puis en réalisant illico un nouveau brys. La Québécoise, de toute évidence, avait abordé le match avec beaucoup de nervosité devant une rivale expérimentée et contrôlant parfaitement ses moyens.

La domination sans appel de la Chinoise s'est poursuivie jusqu'à ce que, à 0-5, Bouchard relève sa prestation d'un cran et parvienne à obtenir le brys à l'aide notamment de balles judicieusement placées en fond de terrain. Li montrait alors quelques signes d'hésitation qui permettaient à sa rivale, soudain plus assurée

dans ses mouvements, de revenir à 2-5. Mais elle a mis fin à toute velléité de remontée spectaculaire en s'imposant au brys d'égalité du huitième jeu avec un puissant service qu'a à peine pu retourner Bouchard. En 28 minutes, l'explication initiale était entendue.

Encore des bris

D'entrée en deuxième manche, Bouchard est parvenue à sauver deux balles de brys pour finalement s'imposer au service après trois égalités. Est ensuite survenue une longue bataille de tranchées au deuxième jeu, plus de 11 minutes d'échanges, où elle a tranché le débat à sa troisième balle de brys.

Li a toutefois répliqué avec un nouveau brys, pas mal plus expéditif celui-là, ne concédant qu'un point à la serveuse, avant d'enchaîner avec un assortiment de coups dans les coins pour créer l'impasse en second engagement.

Après que Li eut méthodiquement repris les devants avec un autre brys, le sixième jeu s'annonçait plutôt important dans la mesure où Bouchard risquait de voir ses acquis de débuts de set s'évanouir. Et elle a répondu à la commande avec, à l'étonnement général, un brys. On en était donc à 3-3.

Mais Li Na comptait un autre atout dans sa manche: le brys. Elle en accomplit donc un dans les moments suivants, question de retrouver l'initiative.

Le tout devait prendre fin peu de temps après, sur un bel échange alors que Li détenait un point de match. Elle a définitivement fermé les livres à 6-4.

Le voyage était donc terminé pour Eugenie Bouchard, mais elle en rapportera certainement quantité de belles photos et de bons souvenirs. Et à 19 ans, des voyages, il y en aura bien d'autres.

Le Devoir



Tanaka touche le gros lot avec les Yanks

Le lanceur japonais fort convoité Masahiro Tanaka était tout sourire mercredi après l'annonce que les Yankees de New York ont conclu avec lui une entente de sept ans d'une valeur de 155 millions \$US. Les Yankees devront aussi verser des frais de transfert de 20 millions de dollars à l'équipe japonaise du droitier de 25 ans, les Rakuten Golden Eagles. L'embauche de Tanaka vient couronner une saison morte qui a vu les Yankees ajouter Jacoby Ellsbury, Brian McCann et Carlos Beltran à leur formation. Les équipes des ligues majeures avaient jusqu'à vendredi pour s'entendre avec Tanaka, qui a présenté une fiche de 24-0 avec une moyenne de points mérités de 1,27 la saison dernière. Il a aidé les Golden Eagles à remporter le championnat du baseball majeur japonais.

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

HOCKEY

Les Penguins disposent facilement du Canadien

Pittsburgh — On a fait grand cas de la réunion des défenseurs P.K. Subban et Andrei Markov par Michel Therrien cette semaine. La paire avait été la meilleure du Canadien au cours des 36 premiers matchs de la saison. Elle a été la pire sur la patinoire des Penguins de Pittsburgh, qui ont facilement vaincu le Tricolore 5-1.

Subban et Markov ont terminé le match avec un différentiel de moins-5 et ça aura été difficile de la première à la dernière seconde. Les deux hommes ont été sur la glace pour trois et deux buts des Penguins respectivement. Subban a aussi écopé de deux pénalités, dont une coûteuse en deuxième.

«Les Penguins étaient affaiblis, a indiqué Therrien. Quand vous affrontez une équipe comme celle-là et que vous leur donnez autant d'occasions en avantage numérique — avec de mauvaises pénalités — ils vont vous faire mal.»

La paire a particulièrement mal paru sur le cinquième but des Penguins. Evgeni Malkin s'est complètement moqué de Markov sur l'aile droite avant de couper vers le filet de Carey Price, où il a pu prendre son retour de lancer sous les yeux de Subban. «Vous ne pouvez pas laisser Malkin patiner comme ça avec la rondelle», a déclaré l'attaquant Rene Bourque.

Ce but a chassé Price, qui a cédé cinq fois sur 21 tirs. Peter Budaj a été parfait en faisant face aux 10 lanceurs suivants.

Jokinen, deux fois

Jussi Jokinen, deux fois, Taylor Pyatt et Sidney Crosby ont marqué les autres buts des Penguins (35-13-2), qui signent ainsi une 21^e victoire à domicile en 25 matchs. Matt Niskanen s'est fait complice de deux buts et Malkin a terminé le match avec deux points.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

2461

HORIZONTALEMENT

- Cardamine.
- Celui qui reçoit - Voeu.
- L'agave, le yucca, le dragonnier... - Exprimés sans ménagement.
- Établir un lien - Très, en musique.
- Fermeture vitrée - Soustraite.
- Fer - Appris - Pastel des teinturiers.
- Du verbe être - Se dit d'un jazz.
- On y sert à manger - Sert à appeler.
- Sert à fermer une porte - Podium.
- Groupe de trois notes d'égale valeur - Disque solaire.
- Dans les Alpes-Maritimes - Filent.
- Isolé des autres - De Haute-Écosse.

VERTICALEMENT

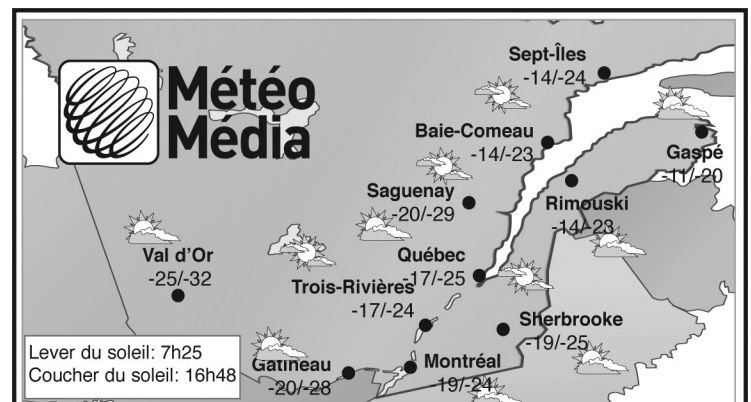
- Radiateur servant de chauffage d'appoint.
- Coupées - À deux pas.
- Métal blanc - Convois.

- Désaccoutumés d'une drogue - Usé par frotement.
- Liquides - Monnaie moldave.
- Statuettes d'Hollywood - On y place une balle de golf.
- Acte de la pensée - Qui a la forme d'un fer de lance, en parlant d'une feuille.
- Sans vêtements - Penchant particulier.
- Pour interpeller - Dans le calendrier - Poisson cartilagineux.
- Implicite - Précipiter.
- Décharge - Couettes.
- Cuite à l'étouffée - Inclinaison.

1	D	R	E	S	D	E	A	S	S	I	S		
2	R	A	B	I	R	R	I	T	A	N	T		
3	A	S	A	N	A	S	S	A	L	S	A		
4	P	T	O	P	E	S	R	E	P	S			
5	E	N	T	E	R	A	V	E	R	E	E		
6	A	A	R	E	C	L	A	T	C				
7	U	S	E	E	H	I	R	S	U	T	E		
8	I	V	E	U	V	E	T	E	L				
9	A	L	S	A	C	I	E	N	N	E			
10	B	L	A	S	O	N	N	E	R	S			
11	A	E	R	E	T	R	E	V	I	S	E		
12	T	R	I	E	R	E	S	I	E	N	T	E	

2460

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 5/1	Sol 7/1	Londres	Ave 8/5	Nua 8/3
Moncton	Var -12/-22	Sol -15/-20	Los Angeles	Var 22/11	Nua 23/11
Saint-Jean	Sol -13/-21	Sol -15/-19	Mexico	Sol 22/7	Ave 20/8
Toronto	Var -14/-21	Nei -9/-14	New York	Sol -5/-13	Var -7/-9
Vancouver	Sol 8/3	Sol 8/4	Paris	Ave 8/4	Sol 8/3
Winnipeg	Nei -15/-17	Nei -2/-20	Tokyo	Sol 9/3	Var 12/3

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -19	-24	-12/-14	-5/-20	-15/-19
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Faible neige, pdp 70%.	Ciel variable.
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -17	-25	-17/-20	-8/-23	-15/-24
Passages nuageux.	Généralement dégage.	Ciel variable.	Faible neige, pdp 70%.	Ciel variable.
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -20	-28	-11/-17	-6/-21	-17/-22
Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 40%.	Faible neige, pdp 70%.	Ciel variable.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



Qui sera le porte-drapeau?

Alexandre Bilodeau, Charles Hamelin et Jasey-Jay Anderson: ces trois athlètes québécois font figure de favoris pour porter le drapeau du Canada lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Sochi. Le Comité olympique canadien procédera à l'annonce du candidat choisi jeudi matin à Ottawa. D'ici là, les conjectures vont bon train, et sur la base du traditionnel principe de l'alternance entre athlètes francophones et anglophones et féminins et masculins, les chances que l'heureux élu soit un Québécois sont bonnes. La patineuse de vitesse Clara Hughes à l'ouverture et la patineuse artistique Joannie Rochette à la fermeture ont été les porte-drapeaux à Vancouver, il y a quatre ans. Aux Jeux d'été de

Londres en 2012, le triathlonien Simon Whitfield et la joueuse de soccer Christine Sinclair avaient obtenu le privilège. Le skieur acrobatique Alexandre Bilodeau représenterait un excellent choix à titre de premier athlète canadien à décrocher une médaille d'or olympique dans ses terres, à Vancouver. Mais comme sa compétition a lieu au début des Jeux, peut-être déclinerait-il l'invitation. Charles Hamelin a été le seul double médaillé d'or canadien à Vancouver, en patinage de vitesse courte piste. Mais comme Bilodeau, Hamelin entre en action tôt après le début des Jeux et il fait face à un calendrier très chargé. La candidature du planchiste Jasey-Jay Anderson se révèle fort intéressante. L'athlète âgé de 38 ans en sera à ses cinquièmes JO, lui qui s'est couvert d'or à Vancouver.

La Presse canadienne

CULTURE

Un premier bilan des chaînes musicales de Radio-Canada/CBC avec publicités

STÉPHANE BAILLARGEON

Espace musique de Radio-Canada diffuse une publicité pour *Les légendes d'un peuple* d'Alexandre Belliard présentées début février au Théâtre de Quat'Sous. Radio 2 de CBC fait de la promotion pour le nouvel album de Bruce Springsteen. Ces publicités se retrouvent sur les sites et en onde, un changement de cap notoire pour les chaînes publiques qui se passaient de plages commerciales depuis près de cinq décennies.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications (CRTC) autorise la diffusion de publicités sur les chaînes publiques depuis septembre. La société d'État a réclamé cette mesure dans l'espoir de «générer de nouveaux revenus afin d'absorber les réductions budgétaires imposées et éviter de couper ou de réduire d'autres services».

Il y avait déjà un peu de publicité sur espace.mu. Les deux radios musicales font affaire avec la compagnie privée Canadian Broadcast Sales (CBS) qui les représente auprès des annonceurs.

Le CRTC autorise quatre minutes maximum et deux interruptions seulement à l'heure. Le diffuseur n'accepte que les publicités nationales. Pour Espace musique, les points de vente des produits doivent se retrouver dans l'ensemble de

la province québécoise. Les émissions de musique classique sont exemptées de présentations publicitaires.

«Je n'ai pas d'étude scientifique, mais je crois que la publicité ne remplit pas toujours les quatre minutes autorisées, dit Ian Morrison des Amis de la radiodiffusion canadienne, groupe de défense du diffuseur public. Cela indique peut-être que l'opération pour augmenter les revenus ne sera pas un grand succès. Mais la situation pourrait évoluer, les grandes agences planifiant leur campagne des mois à l'avance. [...] De toute manière, nous sommes toujours contre la publicité à la radio publique.»

La société d'État refuse de divulguer les revenus générés par ses nouvelles activités commerciales. «Concernant les tarifs et l'estimation des revenus, ces informations sont de nature concurrentielle», écrit au Devoir Marie Tétreault, responsable de la radio à la direction générale des communications et de l'image de marque.

Lors des audiences pour le renouvellement de sa licence l'an dernier, le diffuseur anticipait des recettes de 1,4 million en 2013 uniquement pour Espace musique. Les concurrents du privé prévoient plutôt des revenus de 4 millions pour le nouveau concurrent.

Le Devoir

Le Claude-Jutra à Emmanuel Hoss-Desmarais

C'est pour le film *Whitewash* qu'Emmanuel Hoss-Desmarais a reçu le prix Claude-Jutra du meilleur premier long métrage canadien. Le laurier est remis annuellement par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. *Whitewash*, film anglophone produit par micro_scope, gagne nos écrans ce vendredi. Il raconte l'histoire de Bruce Landry (Thomas Hayden Church) qui doit affronter les conséquences de son accident d'auto ayant causé mort d'homme (Marc Labrèche) et s'enfonce en forêt. Le film, déjà couronné à Tribeca, est également en lice pour deux prix Écrans canadiens: meilleur acteur de soutien pour Marc Labrèche et meilleur scénario original pour Emmanuel Hoss-Desmarais et Marc Tulin.

Le Devoir

Miron en clôture des 32^{es} RVCQ

C'est le troisième documentaire de Simon Beaulieu, *Miron: un homme revenu d'en dehors du monde* sur des images de Karl Lemieux, qui assurera la clôture des

32^{es} Rendez-vous du cinéma québécois, le 1^{er} mars au complexe Quartier Latin. Ce film hommage au poète de *L'homme rapaillé* clôturera les grandes soirées Tapis bleu du festival.

Le Devoir

Chabot et Bélanger à la Cinémathèque

La Cinémathèque québécoise amorce deux cycles, l'un jusqu'au 20 février sur le cinéaste-monteur Fernand Bélanger, l'autre du 29 janvier au 20 février sur le cinéaste Jean Chabot dix ans après sa mort. Fernand Bélanger, disparu en 2006, fut un cinéaste-monteur qui tâta du documentaire comme de la fiction. Le jeudi 13 février à 18h30, Alexis Lemieux animera une table ronde autour de son œuvre, en compagnie de Jacques Leduc, de Jeannine Gagné et de plusieurs autres collaborateurs. De son côté, Jean Chabot, dix ans après sa mort, compte toujours son lot de fervents admirateurs, marqués par son intelligence, son niveau de conscience et son talent. Des cinéastes et des collaborateurs — Claude Beaugrand, Bernard Émond, Catherine Martin, Yolaine Rouleau, entre autres — viendront témoigner de l'homme et de l'œuvre.

Le Devoir

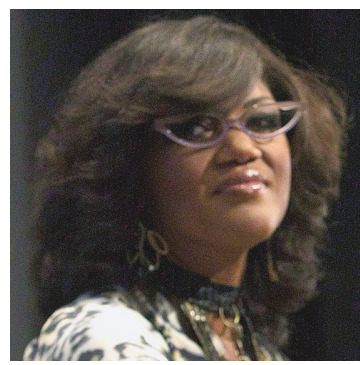
Un Mois de l'histoire des Noirs qui commence en chantant

CAROLINE MONTPETIT

C'est avec la voix chantante de la cantatrice Measha Brueggergosman que l'équipe de la programmation du Mois de l'histoire des Noirs a lancé mercredi celle de février 2014. Measha Brueggergosman jouera le rôle de Bess dans l'opéra de Gershwin *Porgy and Bess*, qui prend l'affiche de l'Opéra de Montréal le 25 janvier.

Pour l'occasion, l'opéra a recréé le décor de ce quartier pauvre de Charleston, en Caroline du Nord, où les descendants d'esclaves afro-américains peinaient à survivre, en 1925, date à laquelle le roman *Porgy*, à l'origine de l'opéra, a été écrit par Edwin DuBose Heyward.

Opéra, spectacles de musique, films, conférences, expositions, la programmation du mois de février, qui célèbre chaque année la contribution des Noirs à l'histoire, semble



NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE
Measha Brueggergosman tiendra le rôle de Bess à l'Opéra de Montréal dès le 25 janvier.

plus imposante que jamais. Histoire héroïque, histoire jalonnée d'épreuves, l'histoire des Noirs au Canada demeure pourtant largement méconnue du grand public. En 1914, par exemple, l'Armée refusait d'enrôler des Noirs parce que les soldats blancs ne voulaient pas combattre à leurs côtés. Finalement, les soldats noirs ont

formé leur propre bataillon, de plusieurs centaines de membres, dont les généraux étaient toujours des Blancs, pour participer à la Première Guerre mondiale, raconte Michael Farkas, président de la table ronde du Mois de l'histoire des Noirs.

«Cela démontre à quel point on ne voulait pas de ce monde-là à côté de nous», précise Michael Farkas, qui se propose d'organiser bientôt une exposition sur le sujet.

Cette année, c'est plutôt la mémoire de Nelson Mandela qui fait l'objet d'une exposition, *Un long chemin vers la liberté*, à Montréal. Alliant un volet historique, piloté par Steve Smith, et un volet artistique, l'exposition prendra l'affiche d'abord à l'hôtel de ville de Montréal durant le mois de février, puis à l'espace culturel Georges-Émile-Lapalme en avril.

Au cabaret La Tulipe, la pièce *Monologues Fanm* mettra en scène l'histoire de

sept femmes qui ont marqué l'histoire d'Haïti et du Canada, à partir du 9 février.

Parmi ces femmes, on découvrira Victoria Toya Montou, esclave du XIX^e siècle, qui a mené divers mouvements de soulèvement d'esclaves et qui a combattu auprès de Jean-Jacques Dessalines. On trouvera aussi Ertha Pascal-Trouillot, première et unique femme à avoir été chef de l'État haïtien, de 1990 à 1991. Et aussi Michaëlle Jean, dont la présentation n'est plus à faire, qui est envoyée spéciale de l'UNESCO dans le dossier de la reconstruction d'Haïti.

Fait à noter: Héma-Québec fait un appel aux communautés noires pour une collecte de sang qui permettra de venir en aide aux victimes de l'anémie falciforme, une maladie qui touche particulièrement la population noire.

Le Devoir

THÉÂTRE

L'apocalypse, ou la peur de l'autre

LE SOUFFLEUR DE VERRE

Texte et mise en scène: Denis Lavalou. À l'Espace Libre, jusqu'au 1^{er} février.

MARIE LABRECQUE

Ce n'est pas tous les jours qu'une petite compagnie théâtrale atteint l'âge respectable de vingt ans. Le directeur du Théâtre Complice (*Les hivers de grâce* de Henry David Thoreau), Denis Lavalou, s'est lancé dans une entreprise assez ambitieuse.

Qualifiée de «chant choral», sa création *Le souffleur de verre* décrit un monde postapocalyptique qui renvoie au théâtre de l'absurde, notamment par son illustration de l'impasse de la communication et d'un langage vidé de son sens. Faut-il d'ailleurs voir une référence à Ionesco dans un élément du décor, ce meuble — également significatif pour le récit — de chaises sur scène?

Ils sont douze alignés derrière une longue table, comme autant d'apôtres dépenaillés d'une Dernière Cène glauque. Survivants d'un désastre planétaire, ils ressassent, de toute éternité jureraient-ils, les mêmes discussions vaines qui ne mènent nulle part. Du verbiage tournant autour du départ d'un certain Parker, autrefois. Surgit un étranger (Marcel Pomerlo), qu'ils finiront par rejeter avec hostilité. Portrait d'un microcosme qui a perdu son humanité: «On n'est plus que mécaniques».

De cette faune anonyme mais typée émergent quelques personnalités plus fortes, tels la Comère de Marie-Josée Gauthier, le Patron de Bernard



ROBERT ETCHEVERRY

Avec sa communauté amnésique, figée dans l'immobilisme — verbal comme physique —, agonisante et fermée aux autres, *Le souffleur de verre* nous tend un sombre reflet.

Mény (en remplacement du regretté Denis Gravereaux, auquel le spectacle est dédié) ou la mère (intense Nico Lagarde) qui cherche sa fille disparue. Car ce monde sclérosé est stérile d'enfants, et donc dépourvu d'avenir. Ce seront d'ailleurs les deux plus jeunes qui remettront en question le *statu quo*...

Avec sa communauté amnésique, figée dans l'immobilisme — verbal comme physique —, agonisante et fermée aux autres, *Le souffleur de verre* nous tend un sombre reflet. Le manque d'ouverture à autrui provoque l'asphyxie d'une société, suggère la pièce.

Regardant la plupart du temps droit devant eux, vers le public, les acteurs exécutent des monologues parallèles plutôt que de véritables échanges. Sans compter la cacophonie des bavardages simultanés.

Saluons le travail accompli par Denis Lavalou sur la langue. Il a forgé un langage plutôt tronqué, répétitif, qui paraît se déglisser vers la fin, alors que les personnages semblent incapables de phrases complètes. Une partition difficile, bien maîtrisée par la distribution.

Patiemment, l'auteur a construit un univers cohérent qui trouve une incarnation

réussie dans sa scénographie (plus que jamais, l'Espace Libre prend des allures de bunker), dans les costumes et l'environnement sonore. Pas facile, cependant, d'évoquer le piétinement, le manque d'action, la vacuité et le non-sens des discours en maintenant l'intérêt durant toute la représentation. L'humour, le ludisme qu'on trouve généralement dans l'absurde sont plutôt imperceptibles ici. Cette fable sur la déshumanisation en devient un peu pesante.

Collaboratrice
Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs / Louis Morissette	Enquête			Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Entrée principale		0h05 Alors on jase!
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner		On connaît la chanson / ADO / Sophie Pelletier	Juste pour rire			TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 WALK HARD: L'HIS...
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Génial! / Francis Reddy, Guyline Guay.			Bazzo.tv						Les gars des vus	Questions de société
V	Tic Tac Show / Alex Perron	Un souper presque parfait	District V / Colin Firth	Rire et délire					En mode Salvail	22h50 Séduction	23h20 Infopublicité		
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal			Charbonneau	Le National	Le National	RDI économie	24/60
TV5	17h50 Champ...	Journals FR	Orphelins du Tibet		Visa pour l'aventure / Dans l'enfer du Bengale	Peuples Chroniques paranormales	Le contrat / DeSerres		Des écoles pas comme Grand Rire de Québec	TV5 le journal	Hélico tout terrain	23h40 Thalassa	Docu-D
D	Transports	Transports	Propriétaire	Propriétaire	Meubles	Patron clandestin / Purdy's	Dépendance	Dépendance	Refuge de gars	Chic Shack	Aimer pour de vrai		Coupons
VIE	Coupons	Propriétaire	Propriétaire	Meubles	Patron clandestin / Purdy's	Dépendance	Dépendance	Refuge de gars	Chic Shack	Aimer pour de vrai			Coupons
MP	Top musique	Buzz			M. Net	Rajotte	Chaises musicales		Top Modèle	Buzz			Tatoueurs
MX	Albums classiques	Génération 90 / 1992			Cliptographie / Enrique Iglesias	Haute coiffure			L'index québécois	Sur la toile	C't un clip		2000
VRAR TV	Jessie	Les testeurs	THE AMERICAN MALL (2008) avec Rob Mayes, Nina Dobrev.		Les menteuses / Vapeur d'A				Big Bang	Fan Club	Vie Tess Foster		Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Colis Planète X	Etoiles Défis	Grabuband	La Retenue	Têtes-Claques	Les Simpson	Family Guy	Faut pas rêver!	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!	Faut pas rêver!
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Lightning de Tampa Bay (D)	Cash Cowboys	20h20 ARTV	Comme magie		L'antichambre (D)	Sports 30	Images/sec.		Passion Air
HISTORIA	Plus grands que nature		Nos ancêtres les extraterrestres		Perusse cité	Lire			NCIS enquêtes spéciales	Romy Schneider.			Fortresses!
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Péruce cité	Le grand galop	Le grand galop	Le grand galop			Les revenants / Julie	23h15 Musée Eden			
EXPLORA	Cuba: Un paradis naturel		Au secours	Macaques					Océania	L'Afrique du Sud	Traumat.		
SÉRIES+	Bones / Les nouveaux amants		Rizzoli & Isles						Vegas / Illégitime	Blue Bloods Partie 1 de 2	Sydney Fox		
ZÉLE	Arrow / Le programme	N'est pas sorti	Comment. fard	Surnaturel / Jeu de massacre	Baiser fatal / Union sacrée	Cafés scientifiques des IRSC			Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants		Les stupéfiants
C. SAVOIR	ChangementClimatique	Rencontre	Objectif Nord	Soirée Université	Soirée Université				Couleurs d'ici	Libre-service	Les Juifs du Québec		Quartier Latin
ÉVASION	L'aventurier alpin	Bouffe en cavale		A deux, c'est mieux! / Véronne	Artisans du changement	LA CITE DES FEMMES (1979)	Marcello Mastroianni.		Immersion bleue		Rallye autour du monde		Deux mieux
TFO	MiniTFO/Zoubi	WonderChoux		Thomas Howell, Patrick Swayze.					LA PORTE DES ÉTOILES (1994)	Kurt Russell.	23h05 LE CRI DU HIBOU (2009)		0h20 Scène
Cinépop	17h10 J'AI ME HUCKABEE	L'AUBE ROUGE (1984) avec C.		Thomas Howell, Patrick Swayze.					DANS LA MAISON (2012) Fabrice Luchini.	22h50 SOUS TERRE (2011) Benno Furrmann.			
Écran	Cinéma	18h45 IRON MAN 3 (V.F.) (2013) avec Guy Pearce, Robert Downey Jr.							Patagonie Sauvage	Couleurs d'ici	Libre-service	As armée de l'air	Voya. Darwin
Planète	Angkor Vivante	Crash Test		Auroville: Terre	Open télé				CBC News: The National	CBCNews	Montréalité		Catherine
Libre-service	Montréalité	Couleurs d'ici		Doc Zone / Officeland							George S.		22 Minutes
MATV	17h00 News	Coronation St.							Law & Order: S.V.U.	CTV National	CTV News		0h05 Daily Sh.
CBC	17h00 News	Coronation St.							Howie Do It	The Millers	Ent. Tonight		
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Saving Hope / Wide Awake		Real Stories	Rupture: BrokenBrain	23h15 The Agenda		The Test
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda With Steve Paikin	The Taste / Street Food	The Big Bang	The Millers	Shark Tank	Elementary / We Are Everyone	3 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	TimeTeam
TVO	Wild Kratts	Wonders	Automatic Brain	Inside Edition	Ent. Tonight	The Big Bang	The Millers	Crazy Ones	Parenthood / You've Got Mold	FOX 44 News	News at 10:30	23h35 David Letterman	
ABC	ABC 22 News	World News	Evening News	Ent. Tonight	Community	Parks and Rec	American Idol / Auditions #4	Rake / Serial Killer	Doc Martin	Doc Martin			
ABC 22 News	World News	Evening News	Ent. Tonight	Community	Parks and Rec	American Idol / Auditions #4	Rake / Serial Killer	Father Brown	Doc Martin				
CBS	Channel 3 News	Evening News	Ent. Tonight	Community	Parks and Rec	American Idol / Auditions #4	Rake / Serial Killer	Father Brown	Doc Martin				
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Idol / Auditions #4	Rake / Serial Killer	Father Brown	Doc Martin	Doc Martin				
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	American Idol / Auditions #4	Rake / Serial Killer	Father Brown	Doc Martin	Doc Martin				
PBS (33)	PBS NewsHour	Nazi Mega Weapons	PBS NewsHour		Report From Montpelier	Report From Montpelier			Doc Martin				
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Report From Montpelier	Report From Montpelier			Doc Martin				
CTV (Com.)	CTV News	eTalk	The Big Bang		Report From Montpelier	Report From Montpelier			Doc Martin				
BRAVO	The Listener	Flashpoint / Sons of the Father			Report From Montpelier	Report From Montpelier			Doc Martin				
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet	Restoration	Restoration				Doc Martin				
HISTORY	Ice Pilots NWT / Air Show		Restoration	Restoration					Doc Martin				
SHOWCASE	NCIS / Mother's Day		Restoration	Restoration					Doc Martin				
TSN	SportsCentre	That's Hockey	Mid NHL Draft						Doc Martin				
01/23	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

COMME DANS UN FILM « DE BANDITS »
Quand les liens louches qu'entretenait l'ex-policier et vedette médiatique Benoît Roberge avec des criminels peu fréquentables ont été dévoilés au grand jour, plusieurs y ont vu matière à un scénario d'un thriller digne d'Hollywood. L'édition d'*Enquête* de cette semaine nous récapitule cette histoire pas banale, avec des entrevues et des documents à l'appui.
Enquête, Radio-Canada, 21 h

LES COULISSES D'UN FILM « À OSCAR »
Depuis l'annonce des six nominations aux Oscars pour son film *Dallas Buyers Club*, le réalisateur Jean-Marc Vallée s'est fait discret dans les médias. Le voilà en longue entrevue sur les processus de création de son film à tout petit budget, mais à grand potentiel...
Premières vues, Matv, 21 h

LES COULISSES DU HOCKEY, ARRANGÉES AVEC LE « GARS DES VUES »
L'amateur moyen de notre sport national ingurgite déjà beaucoup de contenus médiatiques reliés à ses équipes favorites. Cette nouvelle « série documentaire » en sept épisodes qui suit neuf équipes de la LNH (mais pas nos Canadiens) durant la période saison, et certains de leurs joueurs aux Jeux olympiques, risque de s'ajouter à cette somme gargantuesque.
NHL Revealed, a Season Like no Other, CBC, 21 h
Amélie Gaudreau

CULTURE

Lire transportée... encore peu

L'utilisation de la bibliothèque numérique de la STM a été fort discrète

CATHERINE LALONDE

La bibliothèque numérique installée avec fierté en octobre dernier dans certains autobus de la Société de transport de Montréal (STM) n'aura pas été un lieu de haute fréquentation. Le projet-pilote « Lire transportée », qui offrait aux usagers des autobus de télécharger gratuitement quelques pages d'un livre québécois parmi un choix de 41 titres, aura, trois mois plus tard, suscité 404 emprunts en bibliothèque et seulement 110 achats de livres numériques. Quelques livres en plus...

Depuis le 22 octobre et jusqu'à mardi dernier, des panneaux dans les autobus donnaient accès, grâce à un code QR ou une URL, au premier chapitre d'une sélection de nouveautés québécoises. Les usagers de la STM pouvaient ainsi potasser le début de *Pourquoi Bologne* (Quartanier) d'Alain Farah ou de *L'atelier* (La Presse) de Daniel Vélezina entre les rues Sherbrooke et Mont-Royal. L'utilisateur était ensuite invité soit à emprunter le livre numérique ou papier dans une bibliothèque de la ville, ou à l'acheter sur Ruedeslibraires.com.

Résultat? 1777 téléchargements de chapitres gratuits. Un tout petit peu plus de 500 livres entièrement téléchargés. Pour une campagne qui s'est déployée sur 235 autobus pendant trois mois, n'est-ce pas un maigre résultat?

« C'est très loin de ce que j'avais imaginé, je suis déçue des résultats, a confié à *Le Devoir* la directrice générale de l'Association des libraires du Québec, Katherine Fafard. C'est un projet-pilote: on essayait quelque chose. On parle beaucoup de technologies, presque tout le monde a un téléphone intelligent, mais on s'est rendu compte que les gens ont besoin de se faire guider: à la demande de la STM, on a créé un mode d'emploi pour expliquer comment télécharger un code QR ou entrer une adresse électronique dans un téléphone intelligent. »

Louise Guillemette-Labory, directrice associée des biblio-



La bibliothèque numérique a été lancée en présence de nombreux auteurs, dont Jean-François Nadeau, en octobre dernier dans un autobus montréalais.

thèques à la Ville de Montréal, est beaucoup plus optimiste. Pour elle, chaque lecteur gagné vaut l'énergie déployée.

« Cette action, avec d'autres, a fait augmenter le nombre d'utilisateurs de notre bibliothèque numérique et le nombre de lecteurs. C'est l'objectif, et tout ce qui va dans ce sens, on en est très heureux. Dans le réseau des bibliothèques de Montréal, on a prêté 273% de plus de livres numériques en 2013 qu'en 2012. C'est vrai que l'on commence: ça ne représente que 22 705 prêts. On a noté que ce qui a été prêté dans le cadre de cette opération était un peu différent. Sur trois mois, sur quelques lignes d'autobus, en rotation, et quelques aribus,

en peu de temps et peu d'endroits, on a quand même de quoi se réjouir. On l'a pris comme une campagne de marketing. On serait très désireux de le refaire. »

Les améliorations

L'idée avait été repiquée de projets vus à Philadelphie, Bucarest, Mexico et New York. « On a essayé d'avoir des statistiques, on ne s'est jamais fait répondre », admet Katherine Fafard. La directrice entend toutefois poursuivre à l'avenir et voit comment améliorer l'expérience. De façon pratique-pratique, d'abord: « Dans les autobus, les publicités étaient dans les voussures, beaucoup trop hautes. Elles

étaient difficiles à voir, et c'était dur d'oser lever son cellulaire jusque-là. À heure de pointe, ça devenait impossible de capter le code QR. En Outaouais, on a mis un autocollant à portée, dans la fenêtre. » L'accès au téléchargement n'était pas le plus convivial, ni le plus rapide si on n'utilise pas une tablette 3G. « Le projet initial visait le métro, mais comme Internet ne s'y rend pas encore, on l'a fait dans les autobus. »

L'Association des libraires du Québec a investi 25 000 \$ pour développer la plateforme Internet, qui sert aussi pour l'Outaouais et qui sera reprise si le projet est reconduit. Les bibliothèques ont fait quelques acquisitions supplémentaires afin de pouvoir répondre à la demande. La STM aurait investi 150 000 \$ en impression et affichage, et a ajouté, dès la première semaine, 110 autobus aux 125 prévus initialement dans le projet.

Le Devoir

Les cinq livres les plus téléchargés

Le Noël de Marguerite (La Pastèque) d'India Desjardins et Pascal Blanchet
Les chroniques d'une fille indigne (Hamac) de Caroline Allard et Francis Desharnais

Tenir tête (Lux), de Gabriel Nadeau-Dubois
Les frères Sisters (Alto), de Patrick Witt
Saccages (La courte échelle), de Chrystine Brouillet

SPECTACLE

On peut apporter son oreiller

Les siestes acoustiques, ou l'expérience d'un p'tit rrrrrôdon collectif au Centre Phi en après-midi, ce week-end avec Bastien Lallemand, JP Nataf, Jeanne Cherhal, Catherine Major et d'autres encore pour fournir la trame sonore. Mais pas trop fort.

SYLVAIN CORMIER

« C'est tout simple. » Bastien Lallemand y tient, c'est sa phrase-clé pour décrire la singulière rencontre entre public et chanteurs-lecteurs-musiciens qu'il a fomentée et qu'il propose à Montréal samedi et dimanche. Principe limpide en effet: du bonheur à l'horizontale, des musiques et des paroles qui se tiennent debout. Des « siestes acoustiques »: ça dit presque tout.

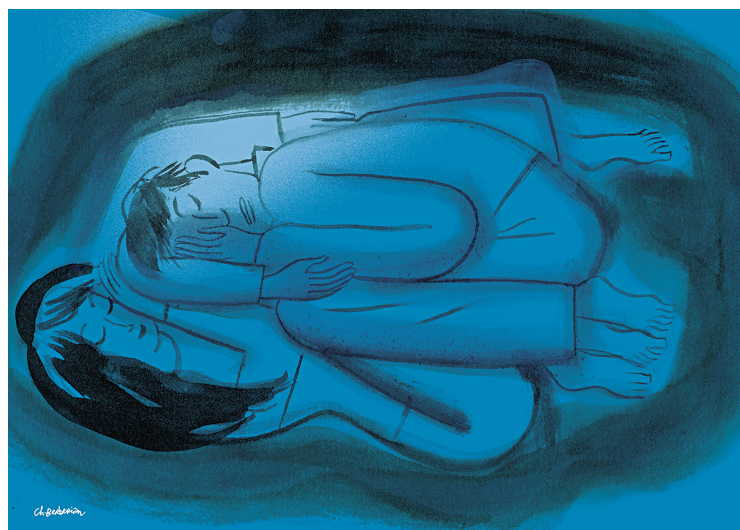
Quatre ans que l'auteur-compositeur-interprète d'origine dijonnaise convie, à travers la francophonie, des petits groupes de gens à se coucher tout autour de lui et ses amis, et à « se laisser aller à s'assoupir » (ou pas, l'éveil n'empêchant pas le repos) pendant que les artistes égrèment une petite heure et quart de chansons et de mots. Mode d'emploi non conçu chez IKEA. « Avant le début, j'invite les gens à ne pas se soucier de nous, je leur dis qu'on va essayer de faire le moins de bruit possible pour ne pas les déranger, et puis après, un petit son de cloche retentit et lance le temps de la sieste, qui ne sera interrompue par aucun applaudissement, c'est la seule règle. Du côté des artistes, c'est très libre aussi. On se réunit deux heures avant la sieste, on se dit, bon, je ferais telle chanson, toi tu pourrais intervenir à tel mo-

ment, on favorise des plages instrumentales, on essaie de faire les uns les autres des choses qu'on ne ferait pas sur nos scènes amplifiées, et voilà, c'est tout simple. »

Notez: pas d'amplification. « C'est un peu comme si vous étiez chez vous un après-midi, étendu sur votre canapé, engourdi, pas loin du sommeil, et qu'un ami gratterait délicatement une guitare dans la même pièce, et chantonnerait peut-être. Un peu ça, mais dans une petite salle, avec des coussins et des couvertures pour s'étendre le plus confortablement possible, en compagnie d'artistes que vous avez ou non déjà vus dans leur spectacle amplifié habituel. »

Nées de la digestion

Comment une telle idée vient-elle à un Bastien Lallemand? « La raison, c'est la digestion. J'étais programmé l'après-midi dans un festival, et il y avait avant un immense festin, le public n'était pas très énergique après, les gens s'endormaient. Alors je me suis dit, bon d'accord, on va les accompagner dans leur agréable torpeur, j'ai proposé à d'autres artistes de se lier à moi, il y avait Albin de la Simone, et on a joué ensemble tout doucement, en disant aux gens qu'ils pouvaient dormir et même ronfler, c'était pas grave, et ça s'est très bien passé. On a re-



LES SIESTES ACOUSTIQUES

L'affiche des Siestes acoustiques invite à la détente... Premier arrivé, premier couché!

nouvelé l'expérience dans un petit théâtre parisien, le dimanche après-midi, sans le festin. Et de plus en plus d'amis se sont joints à nous, pas seulement des chanteurs et des musiciens, mais des auteurs de littérature, de bédé. Et des festivals nous ont invités. Et nous revoilà chez vous... »

L'an dernier, un premier roupillon-en-chanson a été piqué durant la Nuit blanche de Montréal en lumière, avec les Jérôme Minière et Forêt. « La nuit, c'était moins une sieste... » Ce coup-ci, en après-midi, concept d'origine, le Centre Phi propose deux siestes samedi et autant dimanche: au trio de base Lallemand, JP Nataf et Jeanne Cherhal se grefferont des artistes d'ici, un ou deux à la fois (« ce n'est pas un feu de camp boy-scout », précise Lallemand): Monique Giroux, Catherine

Major, Klô Pelgag, le duo Forêt, Evelynne de la Chenelière, Stéphanie Lapointe, Joseph Marchand (hors Forêt).

« Tout est possible, on se permet des silences, c'est parfois très tenu. Une fois, JP Nataf, qui est un beau barbu, s'est mis à frotter sa barbe, et ça faisait un effet que tout le monde entendait, sans savoir que c'était JP qui produisait ce doux bruit. Il avait vraiment un beau bruit de barbe! » Concert pour barbe et ronfleurs? « On peut tout faire, quel qu'un peut même louper les trois quarts des chansons parce qu'il a vraiment bien dormi. Et ça, ça me ravit. »

Le Devoir

LES SIESTES ACOUSTIQUES

Au Centre Phi samedi et dimanche, à 15 h et à 17 h.

THÉÂTRE

Un plat qui se mange froid

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

L'édition 2014 des *Laissés pour contes* a été placée sous le thème de la convoitise. À partir de cette prémisse, cinq jeunes auteurs ont donné naissance à des histoires de vengeance. Pierre Chamberland a très sobrement mis en scène, au cœur d'un local peu approprié, ces textes pour le moins... inégaux.

Dans le conte de Paul Bradley, on rencontre un comédien sans travail, torturé par le manque de reconnaissance du public. Un brin confus, pas tout à fait captivant, le texte est toutefois livré avec beaucoup d'aplomb et une douce ironie par Martin Vaillancourt.

Vient ensuite un intermède marionnettique plutôt sympathique, mais qui ne cadre pas avec le reste de la soirée. Iulian Ciobanu et Carmen Bulancea manipulent un tandem d'attachantes souris en captivité. On devine derrière cette fable animalière une critique de la dévastatrice soif de pouvoir propre au genre humain.

Le conte qui suit n'est pas exactement ce que Simon Boulterice nous a donné de plus achevé. L'histoire d'une fille qui règle ses comptes avec l'infidélité masculine en participant à une course en talons hauts contre des « girafes » russes. Catherine Dumas y met tout

son cœur, mais la partition manque de piquant.

Le conte de Véronique Pascal met en scène un maquilleur homosexuel qui a vu son cœur brisé par un beau danseur vénézuélien. Le récit n'échappe pas aux stéréotypes et aux lieux communs, mais le personnage interprété par Antoine Touchette ne manque pas de répartie et sa vengeance est haute en couleurs.

Le conte de Jocelyn Roy est trop long, mais l'aventure de Blanche n'est pas banale. Interprétée par Marie-Michèle Boutet, l'adolescente rêve de célébrité, déteste sa jumelle, aime les bonbons et connaît toutes les chansons de Céline Dion. La vie ne lui fera pas de cadeau, mais elle saura répliquer.

Signé par le metteur en scène de la soirée, porté par Pascale Tremblay, le dernier conte est sans contredit le plus original. Non seulement Chamberland ose aborder la pédophilie féminine, sujet tabou s'il en est un, mais il le fait avec une remarquable subtilité. On serait presque tenté de dire que ce dernier monologue sauve la mise.

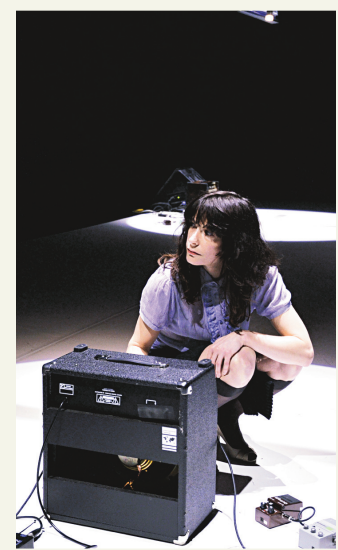
Collaborateur
Le Devoir

LES LAISSÉS
POUR CONTES 2014
Aux Ateliers Jean-Brillant
jusqu'au 26 janvier 2014.

L'exposition du MBAM sur Gaultier à Paris en 2015

L'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier. De la rue aux étoiles*, lancée, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal avec la collaboration de la Maison Jean Paul Gaultier, sera présentée à Paris du 1^{er} avril au 3 août 2015. Il s'agira d'une dixième étape pour l'exposition, après Montréal, Dallas, San Francisco, Madrid, Rotterdam, Stockholm, Brooklyn, Londres et l'Australie. La directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts, Nathalie Bondil, qui avait lancé le projet, parle d'une tournée « historique » et a indiqué, par communiqué, vivre « une joie sans précédent de partager le message profondément humaniste et tolérant de ce fils prodigue de retour dans sa Ville lumière ».

La Presse canadienne



LUC SENÉCAL

D Lire « Duos pour corps et instruments, une [re]création est l'occasion de voir ou revoir cette pièce du répertoire de la chorégraphe Danièle Desnoyers, présentée à l'Agora de la danse. Lisez la critique de Frédérique Doyon sur *LeDevoir.com*. »

UN KNOWN BODY

JOCELYNE MONTPETIT DANSE
DU 22 AU 31 JANVIER 2014

100 AVENUE DES PINS EST, MONTRÉAL

100 AVENUE DES PINS EST, MONTRÉAL

Présentée en codiffusion avec le Théâtre de Quai'Sous

Conseil des arts de la région Québec | Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

© Shin Kazuki